



HAL
open science

Un nouvel exemplaire de la Stèle de la restauration de Toutânkhamon à Karnak

Sébastien Biston-Moulin

► **To cite this version:**

Sébastien Biston-Moulin. Un nouvel exemplaire de la Stèle de la restauration de Toutânkhamon à Karnak. Les cahiers de Karnak, 2015, 15, pp.23-38. halshs-01326593

HAL Id: halshs-01326593

<https://shs.hal.science/halshs-01326593>

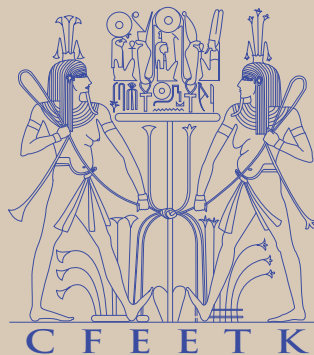
Submitted on 21 Sep 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

CAHIERS DE KARNAK



15

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

Cairo

2015

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MAE-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK 15
2015



Presses du Ministère des Antiquités d'Égypte

SOMMAIRE

Michel Azim (†), Luc Gabolde

Le dispositif à escalier, puits et canalisation situé au nord-ouest du lac sacré : une *ḏḏḏ(.t)* ? 1-21

Sébastien Biston-Moulin

Un nouvel exemplaire de la *Stèle de la restauration* de Toutânkhamon à Karnak.....23-38

Sébastien Biston-Moulin

À propos de deux documents d'Ahmosis à Karnak. *Karnak Varia* (§ 1-2).....39-49

Mansour Boraik, Christophe Thiers

Une chapelle consacrée à Khonsou sur le dromos entre le temple de Mout et le Nil ?..... 51-62

Stéphanie Boulet

Étude céramologique préliminaire des campagnes de fouille de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefaou 2013-2014 63-79

Laurent Coulon, Damien Laisney

Les édifices des divines adoratrices Nitocris et Ânkhnesnéferibrê au nord-ouest des temples de Karnak (secteur de Naga Malgata)81-171

Gabriella Dembitz

Une scène d'offrande de Maât au nom de Pinedjem I^{er} sur la statue colossale dite de Ramsès II à Karnak. *Karnak Varia* (§ 3) 173-180

Benjamin Durand

Un four métallurgique d'époque ptolémaïque dans les annexes du temple de Ptah à Karnak..... 181-188

Aurélia Masson

Toward a New Interpretation of the Fire at North-Karnak? A Study of the Ceramic from the Building NKF35 189-213

Frédéric Payraudeau The Chapel of Osiris Nebdjet/Padedankh in North-Karnak. An Epigraphic Survey	215-235
Renaud Pietri Remarques sur un remploi du temple de Khonsou et sur les hipponymes royaux au Nouvel Empire	237-242
Mohamed Raafat Abbas The Triumph Scene and Text of Merenptah at Karnak.....	243-252
Jean Revez, Peter J. Brand The Notion of Prime Space in the Layout of the Column Decoration in the Great Hypostyle Hall at Karnak	253-310
Hourig Sourouzian Le mystérieux sphinx de Karnak retrouvé à Alexandrie	311-326
Aurélie Terrier Ébauche d'un système de classification pour les portes de temples. Étude de cas dans l'enceinte d'Amon-Rê à Karnak	327-346
Christophe Thiers <i>Membra disiecta ptolemaica</i> (III).....	347-356
Anaïs Tillier Un linteau au nom d'Auguste. <i>Karnak Varia</i> (§ 4).....	357-369
English Summaries	371-375

UN NOUVEL EXEMPLAIRE DE LA STÈLE DE LA RESTAURATION DE TOUTÂNKHAMON À KARNAK

Sébastien Biston-Moulin (CNRS, USR 3172-CFEETK) *

LE DÉMÉNAGEMENT DU DÉPÔT D'ANTIQUITÉS « Gadaya » constitué de saisies judiciaires à l'intérieur de l'enceinte du temple de Karnak vers les magasins d'Abou Goud et du Cheikh Labib en mars-avril 2011 a permis de (re)découvrir une série d'objets remarquables ¹ parmi lesquels figure une table à libation en calcaire saisie chez un antiquaire de Louqsor le 2 septembre 1992 (inv. 74) ².

Cet objet que sa typologie invite à dater de la période copte ³, présente les traces claires du remploi d'une stèle dont onze lignes de texte partiellement effacées sont encore identifiables. La partie supérieure de la stèle a été retaillée pour sculpter une tête de lion, le plateau, creusé de trois bassins et la partie inférieure a été débitée ⁴. En raison de sa réutilisation, l'inscription est très endommagée. Les éléments visibles permettent toutefois d'identifier un texte bien connu dont nous possédons déjà deux exemplaires : la *Stèle de la restauration* ⁵. Une colonne au nom de Toutânkhamon, usurpé par Horemheb sur chacun de ses côtés, confirme l'identification.

* Il m'est agréable de remercier MM. Sultan Eid et Christophe Thiers, co-directeurs du Centre Franco-Égyptien d'Études des Temples de Karnak (MEA/USR 3172 du CNRS), ainsi que MM. Mohamed Abdel Aziz, directeur général des temples de Karnak, Amin Ammar, directeur des temples de Karnak et Mansour Boraik, ancien co-directeur du CFEETK pour les facilités de travail qu'ils m'ont accordées. La référence aux documents de Karnak est donnée avec leur numéro **KIU** « Karnak Identifiant Unique » qui permet d'accéder aux notices complètes de ces documents (textes hiéroglyphiques, photographies, bibliographie, etc.) dans le projet *Karnak* (CNRS, USR 3172-CFEETK/UMR 5140-Univ. Montpellier, Équipe ENiM - Programme « Investissement d'Avenir » ANR-11-LABX-0032-01 LabEx Archimede) à l'adresse <http://www.cfeetk.cnrs.fr/karnak/>.

1 M. BORAİK, Chr. THIERS, *Centre Franco-Égyptien d'Étude des Temples de Karnak. Rapport 2011, Rapport d'activité du CFEETK*, Louqsor, 2012, p. 61 (www.cfeetk.cnrs.fr) ; Chr. THIERS, « Un montant de naos au nom d'Amasis consacré au dieu Ptah », dans Chr. Zivie-Coche, I. Guermeur (éd.), « *Parcourir l'éternité* ». *Hommages à Jean Yoyotte*, *BEHESR* 156/2, 2012, p. 981-989.

2 Elle mesure 98 cm de longueur sur 59 cm de largeur et 21 cm de hauteur.

3 J. STRZYGOWSKI, *Koptische Kunst (CG 7001-7394. 8742-9200)*, *CGC*, 1904, p. 88-94 ; E.R. KNAUER, « Marble Jar-Stands from Egypt », *MMJ* 14, 1980, p. 67-101, en part. p. 91-94.

Il existe plusieurs tables à libations de ce type dans le magasin du Cheikh Labib à Karnak qui montrent pour la plupart des traces de réutilisation de blocs pharaoniques (91CL247 ; 91CL309 ; 91CL312) ainsi que la table 91CL249 résultat de la réutilisation d'un socle de statue : PM II², p. 59 ; L. HABACHI, « Découvertes de Karnak (1936-1937) », *ASAE* 38, 1938, p. 70.

4 Sur la tentative avortée de débitage de l'exemplaire de la Salle hypostyle, voir P. LACAU, *Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire. Nos 34001-34064. Stèles du Nouvel Empire*, *CGC*, 1909, p. 230 ; M. GABOLDE, « Ay, Toutankhamon et les martelages de la stèle de la restauration de Karnak (CG 34183) », *BSEG* 11, 1987, p. 41.

5 KIU 3450 ; CG 34183 ; PM II², p. 52-53 ; *Urk.* IV 2025, 7-2032, 15 ; G. LEGRAIN, « La grande stèle de Toutankhamon à Karnak », *RecTrav* 29, 1907, p. 162-173 ; P. LACAU, *op. cit.*, p. 224-240, pl. LXX ; J. BENNETT, « The restoration inscription of Tut'ankhamūn », *JEA* 25, 1939, p. 8-15 ; R. HARI, *Horemheb et la reine Moutnedjemet ou la fin d'une dynastie*, *thesis Geneva* 179, 1964, p. 131-134 et pl. XXIa-b ; W.J. MURNANE, *Texts from the Amarna Period in Egypt*, Atlanta, 1995, p. 212-214 ; M. GABOLDE, *op. cit.*, p. 37-61 ; *id.*, *D'Akhenaton à Toutânkhamon*, *CIAHA* 3, 1998, p. 35 ; S. GRALLERT, *Bauen, Stiften, Weißen*, *ADAIK* 18, 2001, p. 308-309 ; M. GABOLDE, *Akhenaton. Du mystère à la lumière*, Paris, 2005, p. 35 ; D. LABOURY, *Akhenaton*, Paris, 2010, p. 345-348.

Sur la première copie fragmentaire en grès de la stèle découverte en 1904 par G. Legrain à Karnak-Nord (CG 34184) complétée par un fragment également découvert à Karnak-Nord en 1940 (inv. 700), voir PM II², p. 10 ; A. VARILLE, *Karnak I, FIFAO* 19, 1943, pl. XLVIII ; R. HARI, *op. cit.*, pl. XXII et fig. 44-45 ; www.ifao.egnet.net/bases/cachette/?id=782. Le matériau et les dimensions de ces fragments excluent toute association avec le nouvel exemplaire identifié.

Les faces latérales

Le côté droit, mieux conservé lors du remploi, permet d'identifier, en plus de la colonne de hiéroglyphes, un décor de palmes reposant sur une plante héraldique, décor que l'on connaît pour les fragments de la stèle de Toutânkhamon en grès publiée par O. Schaden et Fr. Le Saout ⁶ et sur l'exemplaire conservé au Musée du Caire ⁷.

Côté gauche



[...] ... [...] sꜣ Rꜥ n(y) htꜥf mr(y)ꜥfb hꜥw (Hr-[m-hb]-mr-n-Jmn) [...] ... [...]

[...] ... [...] le fils charnel de Rê qu'il aime, le possesseur des couronnes, (Horemheb¹-qu'Amon-a-désiré)^{a)}, [...] ... [...].

Côté droit



[...] ... [...] sꜣ Rꜥ (Hr-m-hb-mr-n-Jmn) d(w) ꜥnh [...] ... [...]

[...] ... [...] le fils de Rê, (Horemheb-qu'Amon-a-désiré)^{a)}, doué de vie [...] ... [...].

a) Le nom de naissance d'Horemheb est gravé sur une inscription antérieure que les quelques signes visibles de la gravure primitive permettent d'identifier au nom de naissance de Toutânkhamon :

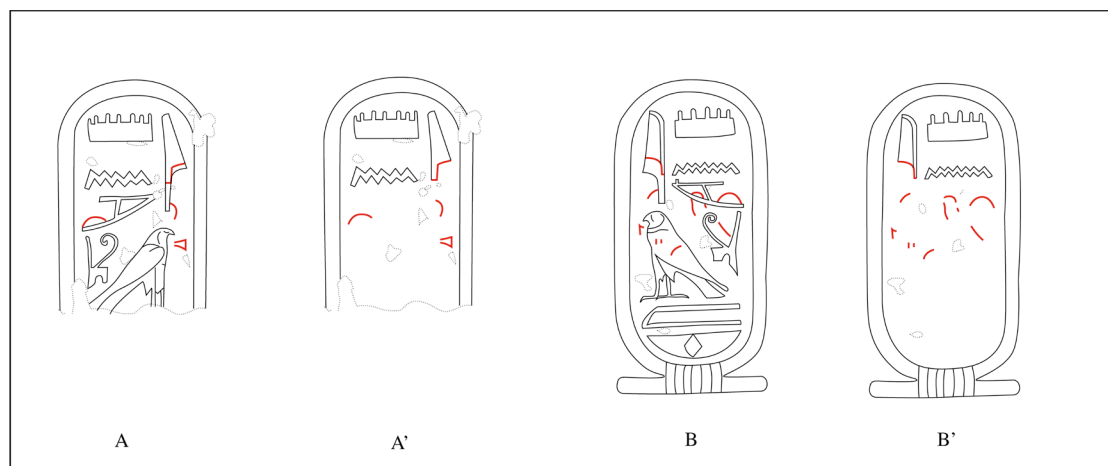











Fig. 1. A : cartouche côté gauche ; A' : signes d'une première gravure identifiables côté gauche ; B : cartouche côté droit ; B' : signes d'une première gravure identifiables côté droit.

⁶ KIU 3452 ; O.J. SCHADEN, « A Tutankhamun Stela at Karnak », *Karnak* 8, 1987, p. 279-284 ; Fr. LE SAOUT, A.H. MAAROUF, « Un nouveau fragment de stèle de Toutânkhamon », *Karnak* 8, 1987, p. 287 et pl. II. Une nouvelle étude de cette stèle sera publiée par N. Kawai (Univ. Waseda).

⁷ P. LACAU, *Stèles*, p. 225-226. Sur cet exemplaire, la partie gauche de la stèle porte la plante héraldique du sud et la partie droite celle du nord. Si l'on replace la stèle, contre le III^e pylône, inscription vers l'ouest, les plantes héraldiques seraient inversées. Il faudrait donc l'orienter vers l'est pour que les plantes soient dans la bonne position, c'est-à-dire dos au visiteur qui ferait face à l'entrée du III^e pylône. Si on lui donne une orientation ouest-est, inscription orientée vers le sud, l'ouest serait alors assimilé au sud et l'est au nord. Si l'on replace enfin la stèle avec une orientation est-ouest, c'est-à-dire avec l'inscription tournée vers le nord, le sud serait assimilé à l'est et le nord à l'ouest. La stèle pourrait encore avoir primitivement été érigée à un autre emplacement dans le temple avec l'inscription tournée vers l'est et avoir été transportée à une période indéterminée dans l'angle nord-est de la Salle hypostyle où elle a été découverte par G. Legrain.

Les traces de ce même décor sur le nouvel exemplaire sont trop mal conservées pour qu'il soit possible de proposer une orientation.

Le nom d'Amon est partiellement préservé du premier état de gravure ⁸. Les éléments antérieurs visibles sur le cartouche du côté gauche – en plus du nom de la divinité – sont un signe  suivi d'un  dans un cadrat où les autres éléments sont perdus. Les signes visibles du côté droit permettent de lire intégralement le nom du roi    . Cette même graphie du nom de Toutânkhamon avec le signe  placé juste après le nom de la divinité est utilisée sur l'exemplaire conservé au Musée du Caire (CG 34183) ⁹. La taille du cartouche ne semble pas avoir été modifiée, le nom du roi devait donc être suivi par une épithète, vraisemblablement   ¹⁰, dont aucun élément n'est toutefois identifiable.

Corps du texte

En raison de l'importance des lacunes sur le nouvel exemplaire (G), le texte de l'exemplaire découvert dans la Salle hypostyle (K) servira de guide pour les éléments conservés ¹¹. Dans la mesure où, à l'exception de la ligne x+3, les deux inscriptions ne diffèrent que par quelques variantes graphiques, la translittération et la traduction associent les deux versions du texte. Les éléments visibles sur le nouvel exemplaire sont en gras.

K 

G 

qd qd sw ms ms sw dmd b3w **Jwnw r mswt=f r jrt nswt n nhh Hr w3h n dt**



Celui qui façonne celui qui l'a façonné, qui met au monde celui qui l'a mis au monde, **pour la naissance duquel** les Baou d'Héliopolis se sont assemblés afin de créer un roi pour *neheh*, un Horus durable pour l'éternité ¹²,

K 

G 

hq3 nfr jr 3hwt n jt(=f) ntrw nbw srwd n[=f] nty w3s m mnw **hnty nhh**

un souverain accompli qui ne cesse de réaliser ce qui est utile à son père et à l'ensemble des dieux, qui consolide pour [lui] (*i.e.* son père) **ce qui est tombé en ruine** ¹³ avec des monuments **pour *neheh***,

⁸ Le groupe  ne présente pas de traces de regravure. Le signe  a été prolongé, mais ses contours originaux sont encore identifiables dans les deux cartouches. Le même procédé a été utilisé sur l'exemplaire de la Salle hypostyle pour l'usurpation du nom de Toutânkhamon par Horemheb (P. LACAU, *Stèles*, p. 225-226 ; J.R. HARRIS, « The Date of the "Restoration" Stela of Tutankhamun », *GM* 5, 1973, p. 9-11 ; M. GABOLDE, *BSEG* 11, 1987, p. 42) procédé que l'on rencontre par exemple dans le temple de Louqsor : THE EPIGRAPHIC SURVEY, *Reliefs and Inscriptions at Luxor Temple, Volume 2: The Facade, Portals, Upper Register Scenes, Columns, Marginalia, and Statuary in the Colonnade Hall*, OIP 116, 1998, pl. 226, C.







⁹ P. LACAU, *op. cit.*, p. 225-226 ; également sur la face orientale du mur oriental de la cour du VII^e pylône (R. SA'AD, « Fragments d'un monument de Toutânkhamon retrouvés dans le IX^e pylône de Karnak », *Karnak* 5, 1975, p. 93-109, pl. XXXVI) comparer encore *GLdR* II, p. 365 (II), p. 368 (XIII).

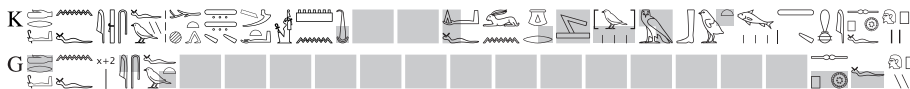
¹⁰ *GLdR* II, p. 365-369 (II, V-IX, XI-XII, XIV-XVI) ; J. VON BECKERATH, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen*, MÄS 49, 1999, p. 145 (E2) ; R. SA'AD, *op. cit.*, p. 95, bloc 5 ; pl. XXXV, B ; p. 98, bloc 9. L'exemplaire de la Salle hypostyle comportait également une épithète, mais il ne semble pas possible de l'identifier (P. LACAU, *op. cit.*, p. 225-226).

¹¹ Les fragments découverts à Karnak-Nord (voir *supra*) comportent uniquement la partie inférieure du *texte de la restauration* ; ils ne sont pas pris en compte ici.

¹² Sur le temps du roi et celui de la royauté, voir Fr. SERVAJEAN, *Djet et Neheh. Une histoire du temps égyptien*, *OrMonsp* 18, 2007, p. 37-45.

¹³ M. Gabolde, que je remercie, préfère voir ici et pour le verbe *dr* à la ligne suivante, deux formes *sdm-n=f* et traduit : « (Après qu') il a consolidé ce qui était en ruine au moyen d'œuvres mémoriales défiant l'éternité (et après qu') il a écarté le Mal au travers du Double-Pays, Maât est rétablie [à sa place] et il a fait que l'iniquité soit en abomination et que le pays soit comme la première fois » (M. GABOLDE, *Toutankhamon*, à paraître).

Sur la lecture *srwd-n=f* et non *srwd-n=f*, voir P.J. FRANSEN, « *Bwt – Divine kingship and grammar* », *BSAK* 3, p. 154 ; P. VERNUS, *Essai sur la conscience de l'histoire dans l'Égypte pharaonique*, *BEHESHP* 332, 1995, p. 36. Comparer toutefois       *srwd-n=j wn w3s=t(j)* « J'ai restauré ce qui était tombé en ruine » (A.H. GARDINER, « Davies's Copy of the Great Speos Artemidos Inscription », *JEA* 32, 1946, pl. VI, col. 36) où il s'agit incontestablement d'une forme *sdm-n=f*.



dr n=f jsft ht T3wy m3't mn=stj [m st=s] d=fn wn grg m bwt t3 mj sp=f tpy

celui qui repousse pour lui (*i.e.* son père) **le mal** à travers le Double Pays, Maât est établie [à sa place]¹⁴ car il fait en sorte que le mensonge soit une abomination et que le pays soit semblable à **la première fois**.



jst rf h'~n hm=f m nswt jw r(3)w-prw n(y)w ntrw ntrwt

Or, lorsque Sa Majesté a été couronnée roi, **les temples** des dieux et des déesses,



š3'-m 3bw [nfrwt]-r h3t jdhw w3sw ... (?) [...] 'w3w' r stp

depuis Éléphantine et jusqu'aux franges du 'Delta'¹⁵ **étaient en ruine**¹⁶, ... (?)¹⁷ 'sur le point de tomber' **en pièce**¹⁸,



hmwt=sn w3w r mrh hpr m j33 rd m k3[k3]

leurs **sanctuaires** en venaient à la destruction, transformés en ruines couvertes de 'buissons' (?)¹⁹,



14 La restitution de ce passage, en lacune sur les deux exemplaires, est fondée sur la « stèle d'albâtre » de Séthi I^{er} découverte dans la cour du VII^e pylône de Karnak (CG 34501 ; KRI I, p. 39, 5 ; www.ifao.egnet.net/bases/cachette/?id=686) : *hm m3't m st=s* « Maât a rejoint sa place » ; comparer encore *m3't jy=tj hnm~n=s [m st=s]* « Maât est revenue, elle a rejoint [sa place] » (*Urk.* IV, 2141, 16 ; J.-M. KRUCHTEN, *Le décret d'Horemheb*, Bruxelles, 1981, p. 20 et p. 23, D) et *jw m3't r jyt r st=s* « Maât reviendra à sa place » (H. GOEDICKE, *The Prophecy of Neferty*, Baltimore, 1977, p. 68-69).

15 Il faut vraisemblablement considérer comme le déterminatif du terme *jdhw* (*Wb* I, 155, 5-8) dont seuls les signes semblent conservés sur l'exemplaire découvert dans la Salle hypostyle d'après P. LACAU, *Stèles*, p. 226 (noter toutefois la lecture donnée en *Urk.* IV 2027, 4). On comparera la mention, du nord vers le sud, de la zone affectée par les restaurations d'Horemheb sur la statue de Turin : *sm3wy-n=f hwwt-ntrw h3t jdhw r t3-Stt* « Il a restauré les domaines divins depuis les franges du Delta jusqu'en Nubie » (*Urk.* IV 2119, 13).

16 La graphie de *w3sj* (*Wb* I, 260, 9 - 261, 7) avec un *m* intrusif est fréquente pour la période, comme en attestent les graphies (ligne x+1 = 4 de la Stèle de la restauration) ou (dans une dédicace de restauration de Toutânkhamon sur un bloc inédit de Karnak : 97-EA2-19 ; photographie CFEETK n° 52350) ; voir encore *Wb* V, 539 et Cl. VANDERSLEYEN, « Une tempête sous le règne d'Amosis », *RdE* 19, 1967, p. 148 (53). La trace d'un signe horizontal dans la partie supérieure du cadrat suivant le signe *w* pourrait dès lors correspondre au déterminatif .

17 Les traces conservées d'un signe dans la partie inférieure du cadrat sont trop limitées pour permettre d'assurer une lecture. En fonction de la graphie utilisée pour le verbe *w3j*, l'espace en lacune pourrait être très réduit.

18 Comparer *jw (w)ts~n=j stpt* « j'ai relevé ce qui était tombé en pièce » (Spéos Artémidos : A.H. GARDINER, *op. cit.*, pl. VI, col. 36) et *h'w3j nb stp* « mon corps tout entier (*i.e.* du Sphinx) tombe en pièce » (*Urk.* IV, 1543, 7 ; Chr. ZIVIE-COCHE, *Giza au deuxième millénaire*, BdE 70, 1976, p. 128, l. 11 et p. 143 n. ss). Sur ce passage, voir également J. QUACK, « Ein Altägyptisches Sprachtabu », *LingAeg* 3, 1993, p. 70.

19 Le terme, partiellement en lacune, a généralement été identifié à *kt* (*Wb* V, 148, 5-8), nous lui préférons toutefois *k3k3* (*Wb* V, 109) qui peut être utilisé comme une désignation des buissons dans un sens proche de « friches » (*AnLex* 77.4521), comparer *t3 m k3k3* (A.H. GARDINER, *The Admonitions of an Egyptian Sage from a Hieratic Papyrus in Leiden (Pap. Leiden 344 recto)*, Leipzig, 1909, p. 84, l. 13, 2 et p. 86 ; R. ENMARCH, *The Dialogue of Ipuwer and the Lord of All*, Oxford, 2005, p. 53). Pour le verbe *rd* « pousser, croître » (*Wb* II, 462, 20 - 463.7) avec le sens « couvert (de végétation) », voir *AnLex* 78.2457.

jwnnw=sn mj nty n hpr hwt=sn m w3t rd

leurs sanctuaires-*jwnn* étaient comme inexistants et leurs domaines étaient des sentiers de promenade ²⁰.

K 
G 

wnn ²¹ 't3' m sny mnt ntrw mkh3=sn t3 pn

Le pays souffrait ²², les dieux indifférents à ce pays.

K 
G 

jr h3b[=tw mš'] r D3h(y) r swsh t3šw Kmt n hpr~n rwdt=sn nb(t)

Si [une troupe] 'était envoyée' au *Djahy* pour agrandir les frontières de l'Égypte, elle ne pouvait réussir ²³.

K 
G 

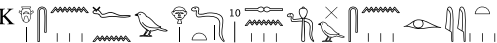

jr snmh=tw n ntr r nd ht m'=f nn jy~n=f [rsy]

Si un dieu était invoqué pour lui demander quelque chose, il était [totalement] exclu qu'il vienne.

K 
G 



jr sš3=tw n ntrt nb(t) m-mjtt n jy~n=s rsy

Si quelque déesse était suppliée, pareillement, il était totalement exclu qu'elle vienne.

K 
G 


jb=sn fn hr dt=sn hđ sn jryt

Leurs cœurs s'étaient affaiblis dans leurs corps ²⁴, car ce qui avait été fait les détruisait (?) ²⁵.

K 
G 

hr m ht hrw sw3 hr nn h'yt [hm=f hr] st jt(=f)

'Après que' des jours eurent passé sur cela ²⁶, [Sa Majesté] est apparue [sur] le trône de son père,

20 Comparer l'évocation de l'accessibilité d'un lieu de culte comme illustration de son état d'abandon :  *hwt-ntr n(yt) nbt Qsy wnt w3=tj r fh 'm-n t3 hm=s šps hbb h'3w hr tp hwt=s* « Le domaine divin de la maîtresse de Cusæ en était venu à la ruine, la terre avait englouti son noble sanctuaire et c'est sur son toit que les jeunes gens dansaient ! » (A.H. GARDINER, *JEA* 32, 1946, pl. VI, col. 15-17).

21 On attendrait plutôt *wn t3* (par ex. P. VERNUS, *Essai*, p. 143 et n. 591).


22 Sur cette formulation : A.H. GARDINER, *Admonitions*, p. 103 ; H. GOEDICKE, *Neferty*, p. 98 et p. 158, n. 231-232 ; M. GABOLDE, *D'Akhenaton à Toutânkhamon*, p. 35, n. 292 ; D. LABOURY, *Akhénaton*, p. 346.


23 Litt. « son succès ne pouvait aucunement arriver ».

24 Litt. « sur ». Les statues dans lesquelles les divinités peuvent « s'incarner » et interagir dans le monde des hommes (*AnLex* 78.4852 ; W.J. MURNANE *op. cit.*, p. 243, n. 22).

25 L'autre lecture possible pour ce passage *hđ=sn jryt* « ils avaient détruit ce qui avait été fait », implique un acteur (=sn) non mentionné dans la mesure où *ntrw* – seul antécédent masculin pluriel dans ce passage – semble exclu. Il serait alors nécessaire de considérer, de manière assez peu satisfaisante, que l'identité du groupe qu'il désigne était si évidente qu'il n'était pas nécessaire de le citer nommément. M. Gabolde a toutefois proposé la lecture *hđ sn jryt* « ce qui avait été fait les diminuait » (*Akhenaton*, p. 104) « ce qui avait été fait les avait réduits à néant » (*Toutankhamon*, à paraître), qui a l'avantage de faire de *sn* un pronom dépendant dont l'antécédent serait *ntrw*.

26 Sur cette formulation, voir le commentaire de M. GABOLDE, « La parenté de Toutânkhamon », *BSFE* 155, 2002, p. 43-44.

K 

G 

ḥqꜣ~n=f jdbw Ḥr Kmt Dšrt ḥr st ḥr=f tꜣ nb m ksw n bꜣw=f

il a gouverné les rivages d'Horus, la Terre noire et la Terre rouge sous son autorité, **l'ensemble** du pays soumis à sa puissance.

K 

G 

jstw ḥm=f m ḥ=f jmy pr (ꜥ-ḥpr-kꜣ-Rꜥ) mj Rꜥ m-ḥnw pt

Alors que Sa Majesté était dans son palais ²⁷ qui se trouve à l'intérieur du domaine d'Āa-khéper-ka-Rê²⁸, tel Rê à l'intérieur du ciel,

K 

G 

wn~jn ḥm=f ḥr jrt šhrw n(y)w tꜣ pn mḥrw (?) n(y) jdbwy

Sa Majesté se mit à gouverner ²⁹ ce pays, à pourvoir aux besoins (?) du Double Rivage ³⁰,

K 

G 

wnn~ḥr ḥm=f ḥr wꜣw ḥnꜥ jb=f ḥr dꜥr sp nb mnḥ

Sa Majesté s'interrogeait ³¹ en quête de toute action bénéfique,

K 

G 


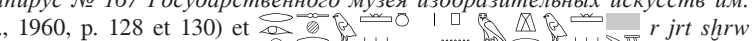

ḥr ḥhy ꜥḥt n jt(ꜥj) Jmn ḥr mst tjt=f špst m dꜥm mꜥ

cherchant ce qui est utile à son père Amon, **façonnant son image vénérable** ³² avec de l'électrum véritable.

27 Comparer G. POSENER, *L'Enseignement loyaliste*, Genève, 1967, p. 87, §5, 6 ; *Urk.* IV, 137, 6 ; L. GABOLDE, « La stèle de Thoutmosis II à Assouan témoin historique et archétype littéraire », dans A. Gasse, V. Rondot (éd.), *Séhel entre Égypte et Nubie, OrMonsp* 14, 2003, p. 132, l. 3 ; E. ORÉAL, *Les particules en égyptien ancien. De l'ancien égyptien à l'égyptien classique*, *BdE* 152, 2011, p. 222-223.

28 Sur le domaine de Thoutmosis I^{er}, voir M. GABOLDE, *D'Akhenaton à Toutânkhamon*, p. 222-223 et plus récemment St. PASQUALI, *Topographie culturelle de Memphis 1*, *CENiM* 4, 2011, p. 3-6.

29 Litt. « prendre des décisions ».

30 Pour la lecture de ce passage, comparer  *mk sꜣk m ndtyk ḥr jrt šhrw n(y)w tꜣ pn m[ḥr]w n(y)w jdbwy* « Vois, ton fils est ton protecteur, gouvernant ce pays, 'pourvoyant aux besoins' du Double Rivage » (R.A. CAMINOS, *Literary Fragments in the Hieratic Script*, Oxford, 1956, B2, 11 ; M.A. КОРОСТОВЦЕВ, *Египетский иератический папирус № 167 Государственного музея изобразительных искусств им. А. С. Пушкина в Москве // Древний Египет*. М., 1960, p. 128 et 130) et  *r jrt šhrw n(y)w [tꜣ] pn mḥrw [nyw] 'jdbwy'* « pour gouverner ce [pays], pourvoir aux besoins [du] 'Double Rivage' » : F.L. GRIFFITH, *The inscriptions of Siut and Dêr Rîfeh*, Londres, 1889, pl. 17, l. 30-31 qui invitent à reconnaître ici une graphie resserrée de *mḥrw* (*Wb* II, 134, 12 - 135, 3) : litt. « (pourvoir au) besoins du Double Rivage ». On comparera encore l'évocation de l'action de la régente Hatchepsout, palliant à l'incapacité du roi en titre, au début du règne de Thoutmosis III dans la biographie d'Inéni :  *ḥr nst n(y)t wtt sw snt=f ḥmt-nḥr Ḥꜣt-špswt ḥr jrt mḥrw tꜣ* « Son fils (*i.e.* de Thoutmosis II) se tient à sa place comme roi du Double Pays, il a gouverné sur le trône de celui qui l'a engendré (mais) c'est sa sœur (*i.e.* de Thoutmosis II), l'épouse divine, Hatchepsout qui pourvoit aux besoins du pays » (*Urk.* IV 60, 1).

31 Litt. « tient conseil avec son cœur » ; P. VERNUS, *Future at issue. Tense, Mood and Aspect in Middle Egyptian : Studies in Syntax and Semantics*, New Haven, 1990, 63, n. 14 ; M. MALAISE, J. WINAND, *Grammaire raisonnée de l'Égyptien classique*, *AegLeod* 6, 1999, p. 476 ; J.-M. KRUCHTEN, *Le Décret d'Horemheb*, 24 et 26, n. 34.

32 Sur l'emploi de *tjt špst* et *tjt dsrt*, voir B. OCKINGA, « *t.t. šps.t* and *t.t. dsr.t* in the Restoration Stele of Tutankhamun », *GM* 137, 1993, p. 77.

K 
 G 

d-n=f h3w hr jryt dr-b3h ms~n=f jt=f Jmn hr nb3 13

Il a réalisé plus que ce qui avait été réalisé auparavant, il a façonné son père Amon sur 13 barres de portage,

K 
 G 

tjt=f dsrt m d'm hsb m3c mfk3t 3t nbt 3pst

son image singulière en électrum, en lapis-lazuli véritable, en turquoise et toutes les pierres précieuses vénérables,

K 
 G 

jw grt wn=f hm n(y) ntr pn 3ps hr-h3t hr nb3 11

alors qu'elle était ³³, en effet, la majesté de ce dieu vénérable, auparavant sur 11 barres de portage.

K 
 G  Fin du texte du nouvel exemplaire.

ms~n=f Pth rsy-jnb=f nb 3nh-T3wy tjt=f 3pst m d'm [hr nb3] 11

Il a (également) façonné Ptah-qui-est-au-sud-de-son-mur, le seigneur d'Ânkha-Taouy, son image vénérable est en électrum [sur] 11 [barres de portage],

K 

tjt=f dsr(t) m d'm hsb d mfk3t 3t nb(t) 3pst

son image singulière est en électrum, en lapis-lazuli, en turquoise et toutes les pierres précieuses vénérables,

K 

jw grt wn hm n(y) ntr pn 3ps hr-h3t hr nb3 x+3

alors que la Majesté de ce dieu vénérable était, auparavant, sur x+3 barres de portage.

Commentaire

La description de l'état du pays à l'arrivée au pouvoir de Toutânkhamon dans le *texte de la restauration* a fait l'objet de nombreux commentaires ³⁴. Dans la mesure où ce nouvel exemplaire ne modifie que très peu notre connaissance du texte, nous n'y reviendrons pas. Si son lieu de découverte ne peut être établi avec précision, tout laisse à penser qu'il provient de la région de Louqsor, voire des temples de Karnak. L'enceinte du temple d'Amon-Rê à Karnak conserve des vestiges assez conséquents de l'activité architecturale du roi Toutânkhamon ³⁵. Il est en effet attesté par une série de blocs découverts remployés dans le IX^e pylône ³⁶, des blocs décou-

33 Le pronom suffixe *3f* était absent du texte de la stèle découverte dans la Salle hypostyle.

34 Pour ne citer que les plus récents : Cl. VANDERSLEYEN, *L'Égypte et la vallée du Nil II. De la fin de l'Ancien Empire à la fin du Nouvel Empire*, Paris, 1995, p. 471-474 ; M. GABOLDE, *D'Akhenaton à Toutankhamon*, p. 35 et D. LABOURY, *Akhénaton*, p. 345-357. Sur les développements des analyses ADN réalisées sur les momies royales et leurs conséquences sur la généalogie de Toutânkhamon, on se reportera à M. GABOLDE, « L'ADN de la famille royale amarnienne et les sources égyptiennes », *ENiM* 6, 2013, p. 177-203.

35 En général M. EATON-KRAUSS, « Tutankhamun at Karnak », *MDAIK* 44, 1988, p. 1-11.

36 R. SA'AD, *Karnak* 5, 1975, p. 93-109.

verts dans le II^e pylône ³⁷, possiblement au II^e pylône et dans la Salle hypostyle ³⁸ ; un décor original à son nom a été réalisé sur la face est du mur est de la cour de la *cachette* ³⁹ et nous lui connaissons une série de stèles ⁴⁰ et de statues ⁴¹. Des restaurations, généralement usurpées par Horemheb, sont également présentes dans le temple. Elles sont localisées dans la cour du VI^e pylône où des dédicaces ont été laissées sur les deux scènes de la face ouest encadrant la porte du pylône ⁴², sur le VIII^e pylône où son nom est encore identifiable sous celui d'Horemheb ⁴³, sur les blocs du grenier d'Amenhotep III ⁴⁴, sur « l'édifice d'Amenhotep II » ⁴⁵, peut-être sur le

37 O.J. SCHADEN, « Tutankhamon-Ay Shrine at Karnak and Western Valley of the Kings Project », *NARCE* 138, 1987, p. 10-15. Monument en cours d'étude par M. Gabolde (Univ. Montpellier) et R.W. Johnson (Univ. Chicago).

38 J.-Fr. CARLOTTI, Ph. MARTINEZ, « Nouvelles observations architecturales et épigraphiques sur la grande salle hypostyle du temple d'Amon-Rê à Karnak », *Karnak* 14, 2013, p. 252 et fig. 20, p. 274 ; *contra* P. BRAND *et al.*, « Karnak Hypostyle Hall Project, Report on the 2011 Field Season for the University of Memphis & the Université du Québec à Montréal », *Karnak* 14, 2013, p. 204.

39 KIU 3493 ; P. BARGUET, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, *RAPH* 21, 1962, p. 237 ; R. SA'AD, *op. cit.*, p. 105-106 ; Fr. LE SAOUT, « Reconstitution des murs de la cour de la Cachette », *Karnak* 7, 1982, p. 244-246 ; J. BAINES, *Fecundity Figures*, Warminster, 1985, p. 160-161.

40 En plus des deux exemplaires de la *Stèle de la restauration* découverts à Karnak et Karnak-Nord, on connaît une stèle de Toutânkhamon contre le môle ouest, face nord, du VII^e pylône usurpée par Horemheb (KIU 2055 ; PM II², p. 168 [H], *Urk.* IV 2033, 1-2034, 9), une stèle contre le môle est, face sud, du VIII^e pylône (KIU 3492 ; M. AZIM, G. RÉVEILLAC, *Karnak dans l'objectif de Georges Legrain*, Paris, 2004, p. 251 p. 178 [4 7/51]), une stèle conservée en fragments au Musée de Plein Air et au magasin du Cheikh Labib (KIU 3452 ; O.J. SCHADEN, *Karnak* 8, p. 279-284 ; Fr. LE SAOUT, A.H. MAAROUF, *Karnak* 8, p. 285-291), une stèle conservée au magasin du Cheikh Labib qui mentionne Sésostris I^{er} (KIU 3453, inédit) et une stèle conservée dans la Salle hypostyle (KIU 3451 ; PM II², p. 53 ; *Urk.* IV, 2034,10-2036, 20). Ces trois derniers documents font l'objet d'une étude en cours par N. Kawāi (univ. Waseda). On signalera encore l'existence d'une autre stèle qui pourrait provenir de Karnak : N. KAWAI, « A Coronation Stela of Tutankhamun? (JdE 2706) », dans M. Eldamaty, M. Trad (éd.), *Egyptian Museum Collections around the World*, Le Caire, 2002, p. 637-644.

41 En plus des éléments statuaires appartenant aux sphinx du dromos du temple de Mout (PM II², p. 191-192 ; J. BERLANDINI, « Le protocole de Toutânkhamon sur les socles du dromos du X^{ème} pylône », *GM* 22, 1976, p. 13-19 ; *id.*, « Un dromos de Toutânkhamon au X^e pylône de Karnak », *Karnak* 6, 1980, p. 247-260 ; M. EATON-KRAUSS, W.J. MURNANE, « Tutankhamun, Ay, and the Avenue of Sphinxes between Pylon X and the Mut Precinct at Karnak », *BSEG* 15, 1991, p. 31-38 ; A. CABROL, *Les voies processionnelles de Thèbes*, *OLA* 97, 2001, p. 221-232 ; sur la possible activité de Toutânkhamon au X^e pylône, voir M. EATON-KRAUSS, *MDAIK* 44, p. 1, n. 3), les deux colosses d'Amon et Amonet de la cour centrale du VI^e pylône montrent des traces du nom de Toutânkhamon usurpé par Horemheb (PM II², p. 90 [252] ; Amon : KIU 3434 ; *Urk.* IV 2048, 11-15 ; Amonet : KIU 3435 ; *Urk.* IV 2048, 16-19 ; des traces d'usurpation du nom de Toutânkhamon par Aÿ, puis par Horemheb seraient identifiables sur le cartouche du nom de couronnement présent sur le pilier dorsal de ce colosse : O.J. SCHADEN, « The Granite Colossi of Amun and Amunet at Karnak », *GM* 38, 1980, p. 69-73 ; M. GABOLDE, *BSEG* 11, 1987, p. 50), ainsi que les statues CK 4, 26, 28, 814 et peut-être CK 485 et 628 découvertes dans la *cachette* de Karnak (www.ifao.egnet.net/bases/cachette/).

Un fragment de visage découvert dans le passage du VI^e pylône pourrait également lui être attribué : E. LANOË, « Fouilles à l'est du VI^e pylône : l'avant-cour sud et le passage axial », *Karnak* 12, 2007, p. 379-380, fig. 7, ainsi que deux statues anépigraphes dont la localisation de découverte précise est inconnue, l'une au British Museum (EA442 ; PM II², p. 533 ; *HTBM* 8, p. 29 et pl. 26 ; M. SEIDEL, *Die Königlichen Statuengruppen I*, *HÄB* 42, 1996, p. 217-219, pl. 51), l'autre au Musée du Louvre (E11609 ; PM II², p. 290 ; M. SEIDEL, *op. cit.*, p. 212-216). Voir également dans ce volume H. SOUROUZIAN, « Le mystérieux sphinx de Karnak retrouvé à Alexandrie ». Voir également dans ce volume H. Sourouzian, « Le mystérieux sphinx de Karnak retrouvé à Alexandrie », p. 311-326.

42 Nord : KIU 3477 ; PM II², p. 89 (240) ; Sud : KIU 3474 ; PM II², p. 89 (245) ; P. BARGUET, *op. cit.*, p. 119, n. 4 ; P. BRAND, « Secondary Restorations in the Post-amarna Period », *JARCE* 36, 1999, p. 115-116, fig.1-2. Bien qu'elle porte une dédicace au nom de Séthi I^{er}, l'avant-porte du VI^e pylône pourrait également avoir été concernée par les restaurations de Toutânkhamon : *ibid.*, p. 125, fig. 9 ; *id.*, *The Monuments of Seti I. Epigraphic, Historical and Art Historical Analysis*, *PdÄ* 16, 2000, p. 64-65 (2.14). P. Brand (*JARCE* 36, p. 120-121, fig. 6) propose encore de lui attribuer les restaurations de la face est du mur sud du portique de Thoutmosis III devant le reposoir de Philippe Arrhidée (KIU 4499).

43 PM II², p. 174-175 (517-519) ; W.J. MURNANE, « Tutankhamon on the Eight Pylon at Karnak », *VA* 1/1-2, 1985, p. 59-68 ; P. BRAND, *JARCE* 36, p. 126-130 ; *id.*, *Monuments*, p. 68-69 et p. 76-77. Ce monument est en cours d'étude par l'auteur et E. Frood (Univ. Oxford) dans le cadre des programmes du CFEETK.

44 O.J. SCHADEN, *NARCE* 138, p. 10-15 ; S. BICKEL, « Amenhotep III à Karnak. L'étude des blocs épars », *BSFE* 167, 2006, p. 12-32.

45 PM II², p. 186 (527) ; C.C. VAN SICLEN, « Preliminary Report on Epigraphic Work Done in the Edifice of Amenhotep II. Seasons of 1988-89 and 1989-90 », *VA* 6/1-2, 1990, p. 75-90 ; *id.*, « Additional Notes on the Blue Amun », *VA* 6/3, 1990, p. 169-176 ; P. BRAND, *JARCE* 36, p. 131-132 ; *id.*, *Monuments*, p. 81-82.

III^e pylône⁴⁶ et dans l'enceinte de Mout⁴⁷. Si quelques traces de son activité sont identifiables sur la rive ouest⁴⁸, le temple de Louqsor est clairement, après celui de Karnak, le plus grand chantier du règne⁴⁹.

Au vu des vestiges conservés, l'activité architecturale et de restauration de Toutânkhamon semble en grande partie consacrée aux espaces de contact⁵⁰ et à la remise en fonction de l'outil processionnel très largement endommagé lors de la période amarnienne⁵¹. Les restaurations et travaux engagés par le roi avaient vraisemblablement pour objectif de rétablir, dans les espaces clés, un semblant de normalité pour la réalisation des premières processions d'Amon depuis leur abandon sous le règne d'Akhénaton. Les éléments mobiliers évoqués dans le *texte de la restauration* (nouvelle statue d'Amon, réalisation de barres de portage) vont également clairement dans ce sens⁵².

Restaurer et aménager les espaces en lien avec l'activité processionnelle et les zones de contact avec l'extérieur, qui n'ont pas simplement été endommagés par le temps, mais ont été directement attaqués par les agents d'Akhénaton, offre une forme de « publicité » nouvelle à l'action royale⁵³. L'identification de ce nouvel exemplaire qui porte à trois le nombre de stèles proches géographiquement inscrites avec le *texte de la restauration* semble mettre en lumière une véritable « politique d'affichage » du roi Toutânkhamon. L'existence de quatre autres stèles de Toutânkhamon à Karnak, portant un texte différent de celui de *la restauration*, va également dans le sens d'une volonté de communication du pouvoir à destination, entre autres, du clergé d'Amon à même de lire ces textes⁵⁴.

On notera encore que c'est également avec Toutânkhamon que la formule de « signature » des restaurations, *smꜣwy mnw*, qui deviendra si fréquente par la suite, connaît un développement exceptionnel⁵⁵. La politique de restauration plutôt que le remplacement des vestiges « défigurés » par les agents d'Akhénaton dénote également une volonté marquée de conserver l'ancien, malgré la difficulté que peut représenter l'identification des

46 PM II², p. 61 (183) ; W.J. MURNANE, « The Bark of Amun on the Third Pylon at Karnak », *JARCE* 16, 1979, p. 11-27 ; L. ROBERT, « Notes sur un curieux relief du III^e pylône du temple d'Amon-Rê à Karnak », *BCELE* 6, 1992, p. 61-78 ; P. BRAND, *JARCE* 36, p. 121-122, fig. 7.

47 PM II², p. 259 ; M. BENSON, J. GOURLAY, P.E. NEWBERRY, *The Temple of Mut in Asher*, Londres, 1899, p. 38-39 et pl. XV et p. 42, 208.

48 Une dédicace de restauration, usurpée par Séthi I^{er}, est présente sur les blocs du temple d'Amenhotep III au Kôm el Hettan (S. BICKEL, « Une porte monumentale d'Amenhotep III », *BIFAO* 94 1994, p. 284, fig. 3 ; *id.*, *Tore und andere wiederverwendete Bauteile Amenophis' III.*, *BABA* 16, 1997, p. 118-119 et pl. 80). On mentionnera encore les deux colosses découverts dans le temple de millions d'années d'Aÿ et Horemheb à Médinet Habou : *Med. Habu* II, p. 102-105, pl. 44-48 ; E. TEETER, *Ancient Egypt: Treasures from the Collection of the Oriental Institute*, *OIMP* 23, 2003, p. 52-54.

49 PM II², p. 312-6 ; THE EPIGRAPHIC SURVEY, *The Festival Procession of Opet in the Colonnade Hall*, *OIP* 112, 1994 ; W.R. JOHNSON, « Honorific Figures of Amenhotep III in the Luxor Temple Colonnade Hall », dans D.P. Silverman (éd.), *For His Ka*, *SAOC* 55, 1994, p. 133-144 ; THE EPIGRAPHIC SURVEY, *The Facade, Portal, Upper Register Scenes, Columns, Marginalia, and Statuary in the Colonnade Hall*, *OIP* 116, 1998 ainsi que le sphinx découvert dans la cachette de Louqsor : M. EL-SAGHIR, *The Discovery of the Statuary Cache of Luxor Temple*, Mayence, 1992, p. 42-43.

50 L'absence de vestiges suffisants pour les espaces culturels du sanctuaire qui se trouvait dans la cour du Moyen Empire ou de dédicaces de restauration au nom de Toutânkhamon dans l'*Akh-menou* – dont la plus grande partie des élévations ne sont pas conservées – ne doit pas pour autant autoriser à conclure que ces espaces ont été totalement exclus des programmes de restauration du règne. Les deux colosses en quartzite qui se trouvent aujourd'hui dans la cour du VI^e pylône (voir *supra*) mentionnent, l'un comme l'autre, l'*Akh-menou*. Ils font toutefois vraisemblablement référence à des formes spécifiques « de l'*Akh-menou* » des deux divinités (comme Séthi II dans la décoration d'une scène de la même cour du VI^e pylône où il fait offrande à *Jmn-R' hr-jb 3h-mnw* : PM II², p. 95 [270] ; Photographie CFEETK n° 71996), sans nécessairement impliquer que les statues en sont originaires.

51 Sur de possibles restaurations engagées sur la rive ouest, voir M. EATON-KRAUSS, « Restorations and Erasures in the Post-Amarna Period », dans Z. Hawass (éd.), *Egyptology at the Dawn of the Twenty-first Century. Proceedings of the Eight International Congress of Egyptologists*, Cairo, 2000, Le Caire, 2003, p. 197. En dehors d'une dédicace de restauration au Kôm el Hettan (voir *supra*), les temples de millions d'années de la rive ouest, antérieurs à la période amarnienne, également très étroitement liés à l'activité processionnelle d'Amon, ne conservent, semble-t-il, aucune dédicace de restaurations datant du règne de Toutânkhamon. Il faut toutefois noter qu'en dehors du temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari, l'ensemble des sanctuaires antérieurs à la période amarnienne sont dans un état de dégradation si avancé qu'il est difficile de juger de leur condition sous le règne de Toutânkhamon.

52 P. BRAND, « Reuse and Restoration », dans W. Wendrich (éd.), *UCLA Encyclopedia of Egyptology*, Los Angeles, 2010, p. 7 (escholarship.org/uc/item/2vp6065d).

53 P. BRAND, *op. cit.*, p. 7-8.

54 Voir *supra*. Comparer J.-M. KRUCHTEN, *Le Décret d'Horemheb*, p. 211-213 et p. 225.

55 S. GRALLERT, *Bauen*, p. 29-30 ; J.Br. McCLAIN, *Restoration Inscriptions and the Tradition of Monumental Restoration*, UMI, Chicago, 2007, p. 76-100.

éléments détruits avec plus ou moins de zèle durant le règne d'Akhénaton⁵⁶. En plus de l'action engagée pour les divinités elles-mêmes et leurs clergés, l'association du roi régnant à des ancêtres illustres, comme pouvaient l'être Thoutmosis III ou Amenhotep III, permet au souverain d'exprimer une forme de piété dynastique, en descendant légitime et concerné.

Si tous les exemplaires connus du *texte de la restauration* proviennent de la région de Thèbes, la mention de la réalisation d'une statue et de barres de portage pour le dieu Ptah ont parfois fait penser que ce texte pouvait être l'indice d'une attention particulière du roi portée vers le sanctuaire de ce dieu à Memphis⁵⁷. Le rédacteur du texte aurait souhaité associer les actions engagées par le roi en faveur de deux des principales divinités dans leurs villes respectives. Si rien ne permet d'infirmer cette hypothèse, un sanctuaire – modeste au regard du temple d'Amon-Rê – est toutefois consacré à cette divinité à Karnak⁵⁸. Datant de Thoutmosis III, ce monument en lien avec l'activité processionnelle d'Amon, inclut un espace au nord consacré au dieu Ptah et l'autre, au sud, à la déesse Hathor⁵⁹. Encore autonome du grand temple d'Amon-Rê sous le règne de Toutânkhamon, il a été intégré à son enceinte à la XXX^e dynastie⁶⁰. Comme tous les monuments accessibles durant la période amarnienne à Karnak, les noms, représentations et discours des différentes divinités présentes dans le temple ont fait l'objet de martelages systématiques⁶¹. Au retour à l'orthodoxie, une campagne de restauration du monument a été initiée. Une nouvelle scène (*Ptah*, n° 127) a également été gravée pour commémorer l'attribution d'offrandes aux dieux Ptah, Hathor et Amon-Rê à l'occasion de la fête de Ptah en « l'an 1, quatrième mois de Chémou, jour 22 »⁶². Le nom d'Horemheb, associé à cette date, montre toutefois des signes de regravures. Les quelques traces visibles invitent à identifier le nom de couronnement d'Aÿ sous la surcharge⁶³. En plus des contributions royales, l'inscription semble également mentionner celles d'un grand prêtre (*hm-ntr tpy*), de quatre ritualistes (*hry-hb*) et douze prêtres (*w'b*) de Ptah et d'Hathor dans un texte dont l'effacement de la fin de chaque ligne nous prive de leurs noms⁶⁴. Si la date mentionnée ici ne permet de dater que l'événement lui-même – l'octroi d'offrandes pour les divinités lors de la fête de Ptah – et ne peut donc constituer qu'un *terminus a quo* pour

56 Sans parler des modifications liées aux évolutions théologiques entre un état de gravure initial remontant parfois au Moyen Empire – pour ne prendre que les temples de Karnak – et sa reprise post-amarnienne.

57 J. BENNETT, *JEA* 25, 1939, p. 12, n. 25 ; M. EATON-KRAUSS dans Z. Hawass (éd.), *Egyptology at the Dawn of the Twenty-first Century*, p. 194-195 ; St. PASQUALI, *Topographie culturelle de Memphis 1*, p. 53-54.


58 S. BISTON-MOULIN, Chr. THIERS, *Le temple de Ptah I, TCFEETK, à paraître*. En général : Chr. THIERS, P. ZIGNANI, « The temple of Ptah at Karnak », *EA* 38, 2011, p. 20-24 ; Chr. THIERS, « Le temple de Ptah à Karnak. Remarques préliminaires », dans H. Beinlich (éd.), *9. Ägyptologische Tempeltagung. Kultabbildung und Kultrealität, KSGH* 3,4, 2013, p. 319-342.

59 Chr. THIERS, P. ZIGNANI, « Le domaine de Ptah à Karnak. Premières données de terrain », *Karnak* 14, 2013, p. 493-498 ; Chr. THIERS, *op. cit.*, p. 328-329 ; N. LICITRA, Chr. THIERS, P. ZIGNANI, « A Major Development Project of the Northern Area of the Amun-Re Precinct at Karnak during the Reign of Shabaqo », dans E. Pischikova, J. Budka, K. Griffin (éd.), *Thebes in the First Millennium B.C.*, Cambridge, 2014, p. 550-557.

Le monument est décrit dans la stèle commémorative de Thoutmosis III installée au temple de Ptah comme un *hwt-ntr n(y)t Pth rsy-jnb=f m Wst nt(y)t m wjht n(y)t jt-j Jmn-R' nb nswt Tzwy dyz f jm-z hrw n(y) s'q-ntr n hbwz f nbw n hrt-rnpt hft wdz f r pr-hd n(y) tp-rsy* « un domaine divin de Ptah-qui-est-au-sud-de-son-mur dans Thèbes, qui est (également) une station reposoir de mon père Amon-Rê, seigneur des trônes du Double Pays, qui s'y place le jour de Faire-entrer-le-dieu, pour l'ensemble de ses cérémonies annuellement et lorsqu'il se rend au trésor du sud » (CG 34013 ; KIU 555 ; *Urk.* IV 765, 7-11) et le commentaire de H. Jacquet-Gordon (« The Festival on which Amun went out to the Treasury », dans *Causing His Name to Live: Studies in Egyptian Epigraphy and History in Memory of William J. Murnane, CHANE* 37, 2009, p. 121-123).

60 En dernier lieu : Chr. THIERS, P. ZIGNANI, *op. cit.*, p. 494-498.

61 À l'exception des deux attestations du nom de Ptah dans la cour du temple (*Ptah*, nos 134 et 138 ; KIU 215, l. 1 et KIU 253, l. 1).

62  *hwt-sp 1 zbd 4 smw sw 22 nswt bjty Dsr-hprw-R'-stp-n-R' s; R' Hr-m-hb-mr-n-Jmn d(w) nh hrw n(y) hb n(y) Pth rsy-jnb=f nb nh-Tzwy m Wst* « L'an 1, quatrième mois de Chémou, jour 22, le roi de Haute et Basse Égypte, *Djéser-khéperou-Rê-que-Rê-a-choisi*, le fils de Rê, *Horemheb-qu'Amon-a-désiré*, doué de vie, le jour de la fête de Ptah-qui-est-au-sud-de-son-mur, le seigneur d'Ankh-Taouy dans Thèbes » : *Ptah*, n° 127 ; KIU 258. Le bloc portant la date et le nom de fils de Rê d'Horemheb, copié par A. Mariette (*Karnak. Étude topographique et archéologique. Planches*, Leipzig, 1875, pl. 47d), est aujourd'hui perdu. Sur la graphie du mois de Chémou, voir St. PASQUALI, « La date du papyrus BM 10056. Thoutmosis III ou Amenhotep II ? », *RdE* 58, 2007, p. 74. Une autre date de célébration de la fête de Ptah, le « quatrième mois de Chémou, jour 24 », est connue par un graffito de l'an 34 de Ramsès II à Saqqara (*KRI* III, 436, 12).

63 M. GABOLDE, *BSEG* 11, 1987, p. 39, n. i ; S. BISTON-MOULIN, Chr. THIERS, *loc. cit.*, n. b.



64 Le verbe *wjht* « offrir » est conservé sur trois des lignes et dans le texte évoquant la contribution royale : *loc. cit.*, n. c.

la gravure elle-même de l'inscription, la brièveté du règne d'Aÿ⁶⁵ implique que les deux sont proches. Que la réalisation de cette nouvelle scène soit à considérer comme une « signature » du programme de restauration engagé dans le sanctuaire ou non, elle en consacre vraisemblablement un des aboutissements⁶⁶. Quel que soit l'état réel d'avancement des restaurations dans le monument, le temple de Ptah, doté d'un clergé, semble donc être en fonction pour la fête du dieu Ptah en l'an 1 d'Aÿ, fête dont on peut imaginer qu'elle requiert – entre autres éléments culturels – une statue divine de Ptah et, si la divinité devait quitter son sanctuaire, des barres de portages. Cette inscription confirme en outre l'importance du sanctuaire qui a conduit à entreprendre un programme de restauration de son décor alors que des espaces comme l'*Akh-menou* dans l'enceinte du temple d'Amon-Rê faisaient encore l'objet de travaux plusieurs décennies après⁶⁷. S'il n'est donc pas exclu que la mention de la réalisation d'une statue du dieu par Toutânkhamon dans la *Stèle de la restauration* ne fasse pas référence à son temple de Memphis mais à celui qui se trouve au nord de Karnak, il n'existe toutefois, à ce jour, aucun élément décisif attestant de travaux engagés par le roi dans le temple de Ptah à Karnak, pas plus, il est vrai, que l'état de conservation du temple de Ptah de la XVIII^e dynastie à Memphis ne permet d'y attester la réalisation de travaux⁶⁸. On notera encore que le *texte de la restauration* ne mentionne pas spécifiquement de travaux architecturaux dans le sanctuaire de ce dieu dont les traces pourraient être mises en lien avec l'inscription puisqu'il ne fait état que de la réalisation d'éléments essentiels au culte et aux processions, éléments qui ne sont conservés ni à Memphis, ni à Karnak.

Si l'importance de ce texte pour Toutânkhamon – et Horemheb qui s'est attribué l'ensemble des exemplaires connus – était déjà bien établie, la multiplication des copies à Karnak même et dans la région thébaine en est un nouveau signe. L'ampleur des destructions dans ces sanctuaires est, il est vrai, inégale pour les autres régions de l'Égypte où des vestiges suffisants sont conservés⁶⁹. On rappellera en effet que dans le temple d'Amon-

65 Cl. VANDERSLEYEN, *L'Égypte et la vallée du Nil* II, p. 478-484.

66 On signalera que la porte d'accès à la cour (porte F) qui a connu plusieurs transformations architecturales et modifications de sa décoration (S. BISTON-MOULIN, Chr. THIERS, *loc. cit.*) présente une dédicace de restauration au nom de Ramsès III (*Ptah*, n^{os} 91 et 94 : KIU 3618 et 3619) reprise à la période ptolémaïque, comme l'ensemble de la surface des deux montants de la porte. Une dédicace de Ptolémée Évergète I^{er} (*Ptah*, n^o 108 : KIU 3530) est présente dans le passage et une autre dédicace de Ptolémée Philopator (*Ptah*, n^o 98 : KIU 3541) au nord du linteau extérieur de la porte F. Les éléments conservés de la décoration de la XVIII^e dynastie à l'intérieur de la porte semblent différents des autres restaurations de la cour, en particulier avec l'utilisation d'incrustation pour les yeux des divinités (*Ptah*, n^o 109 : Amon-Rê avec reprise vraisemblablement ptolémaïque de la représentation, mais pas des noms, de Thoutmosis III [KIU 3528] ; *Ptah*, n^o 110 : Ptah [KIU 3529] ; *Ptah*, n^o 111 : Hathor [KIU 3527]).

67 M. EATON-KRAUSS dans Z. Hawass (éd.), *Egyptology at the Dawn of the Twenty-first Century*, p. 194-199. On mentionnera également la statue d'un des acteurs de ce programme de restauration, Dédua, découverte dans la cachette de Karnak où on lit :  « Sa Majesté m'a chargé de travailler pour Amon à la restauration des monuments dans Karnak et dans le grand occident de Thèbes » et plus loin  « Je suis le directeur des travaux et le directeur des artisans, celui qui assigne toute fonction dans l'*Akh-menou*, le *Men-Set*, l'*Akh-Set*, le *Djéser-Akhet*, le *Djéser-Djéserou* et le *Hénéket-Ânhk* » (CG 42122 ; G. LEGRAIN, *Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire. Nos 42001-42138*, CGC, 1906, p. 71-72 ; R. SCHULZ, *Die Entwicklung und Bedeutung des kuboiden Statuentypus: eine Untersuchung zu den sogenannten "Würfelhockern"*, *HÄB* 33-34, 1992, I, p. 249-250, cat. 136 ; II, pl. 56a-c ; www.ifao.egnet.net/bases/cachette/?id=191).


68 St. PASQUALI, *RdE* 58, 2007, p. 53-54.

69 M. GABOLDE, *D'Akhenaton à Toutânkhamon*, p. 32-34 ; M. EATON-KRAUSS, *op. cit.*, p. 198.

Rê, du plus haut des obélisques ⁷⁰, jusqu'au cœur des sanctuaires les plus inaccessibles ⁷¹, aucune mention ou représentation du dieu ne semble avoir échappé aux agents d'Akhénaton ⁷². Malgré le programme de restaurations sans équivalent dans son amplitude, conduit sur plusieurs décennies principalement par Toutânkhamon, Aÿ, Horemheb et Séthi I^{er}, l'action destructrice d'Akhénaton – extrêmement brève à l'échelle des monuments concernés dans Karnak – est encore clairement identifiable près de 3500 ans plus tard. Au lendemain de « l'expérience amarnienne », le traumatisme populaire suscité par les réformes du règne d'Akhénaton, dont on connaît quelques manifestations postérieures à l'échelle du pays, comme la destruction massive de son œuvre architecturale et le martelage systématique de ces noms et représentations ⁷³, son élimination des lignées dynastiques avec les rois qui lui sont directement associés ⁷⁴, sa désignation d'ennemi ⁷⁵ et peut être même jusqu'au rejet de ce qui peut évoquer son nom de couronnement ⁷⁶, nécessitait une attention toute particulière dans cette ville. La réalisation de nouveaux éléments pour le culte et les processions, la remise en fonction des clergés, l'initiation de campagnes de restauration et de projet architecturaux nouveaux et l'affichage dans les espaces concernés, tant de l'action que de la détermination du roi à agir, répond sans doute à ce besoin. On soulignera encore que si la prise pour cible d'Amon durant la période amarnienne peut sans doute suffire à expliquer l'attention particulière que les sanctuaires liés à Amon-Rê à Thèbes et en particulier son temple de Karnak ont reçue, les actions engagées dans la ville du dieu dynastique intrinsèquement liée à la transmission à bon droit de la royauté ⁷⁷, revêt en outre une pertinence particulière durant une période aussi troublée que la succession d'Akhénaton ⁷⁸.

70 Les scènes du dernier registre des fûts et les pyramidions des obélisques d'Hatchepsout dans la cour du IV^e pylône (PM II², p. 81) et des obélisques orientaux de la reine (PM II², p. 218 ; A. VARILLE, « Description sommaire du sanctuaire oriental d'Amon-Rê à Karnak », *ASAE* 50, 1950, pl. VI ; S. ABDEL-KADER, *Les Obélisques Égyptiens*, *CASAE* 25, 1991, pl. IX) ont fait l'objet de martelages. On soulignera la situation, originale, des obélisques de Thoutmosis III sur le parvis du IV^e pylône (L. GABOLDE, « Le parvis et la porte du IV^e pylône à Karnak : Considérations sur une chapelle et des obélisques », dans Chr. Zivie-Coche, I. Guermeur [éd.], « *Parcourir l'éternité* ». *Hommages à Jean Yoyotte*, *BEHESR* 156/1, 2012, p. 469-470, fig. 9-10) et de l'obélisque du Latran, dont le dernier registre du fût est martelé et restauré, mais pas le pyramidion qui représente Amon-Atoum sur deux de ces faces, ainsi que les obélisques du VII^e pylône, dont l'un est aujourd'hui conservé à Istanbul et représente lui aussi sur une de ces faces Amon-Rê-Atoum (PM II², p. 171 ; PM VII, p. 409 ; L. GABOLDE, *op. cit.*, p. 470, n. 42).

71 Pour les quelques éléments conservés du « Saint des Saints » de Karnak : N. BEAUX, *Le cabinet de curiosités de Thoutmosis III*, *OLA* 36, 1990, p. 54-56 ; **JB2** : *op. cit.*, p. 26, fig. 7c ; p. 28, fig. 9 ; **JB1** : *op. cit.*, p. 21, fig. 6b-c ; p. 38, pl. 1 et p. 41, fig. 1a ; pl. XXII, XXVIII, XXXIV, XXXIX, LI. Quelques rares secteurs du temple, vraisemblablement inaccessibles durant la période amarnienne, ont échappés aux mesures iconoclastes : J.-Fr. CARLOTTI, L. GABOLDE, « Les cryptes du temple d'Amon-Rê à Karnak », *CRIPPEL* 24, 2004, p. 105-113.

72 On soulignera le cas singulier des sphinx criocéphales du dromos ouest du temple d'Amon-Rê qui, s'ils étaient bien à dater du règne d'Amenhotep III (A. CABROL, *Les voies processionnelles de Thèbes*, p. 198-201), auraient échappé aux martelages amarniens alors que les représentations criocéphales sur des objets mobiliers comme des vases, parmi d'autres animaux dans la scène de consécration des Annales de Thoutmosis III (PM II², p. 97 [282]), ou la scène de la façade occidentale des salles sud du Palais de Maât (PM II², p. 95 [277]) ; Cl. TRAUNECKER, « Les rites de l'eau à Karnak d'après les textes de la rampe de Taharqa », *BIFAO* 72, 1972, p. 215-217), les proues et poupes des barques processionnelles d'Amon (Chr. KARLSHAUSEN, *L'iconographie de la barque processionnelle divine en Égypte et au Nouvel Empire*, *OLA* 182, 2009, p. 32 et p. 40-45) ou encore le déterminatif  du terme *šfy* / *ššfy* « crainte (que l'on inspire) » (par exemple dans le nom de *Nebty* de Thoutmosis III : J.-Fr. PÉCOIL, *et al.*, *L'Akh-menou de Thoutmosis III à Karnak*, Paris, 2000, pl. 91 [KIU 2595] ; pl. 98 [KIU 2606] ; pl. 107 [KIU 2603] ; A. VARILLE, *op. cit.*, pl. XIII [KIU 4181], etc.) ont fait l'objet d'un martelage systématique.

Pour le sort différent des documents privés dans le temple d'Amon-Rê, voir M. EATON-KRAUSS dans Z. Hawass (éd.), *Egyptology at the Dawn of the Twenty-first Century*, p. 198.

73 D. LABOURY, *Akhénaton*, p. 357-362.

74 *Ibid.*, p. 358 ; *KRI* I, 178-179 ; *KRI* II, 539-540 ; *KRI* III, 481-482.

75 S. BISTON-MOULIN, « Remarques sur la transformation des épithètes *nfr hpr(.w)* dans les cartouches du nom de naissance de Thoutmosis III », *ZÄS* 139/1, 2012, p. 26, n. 44.

76 *Ibid.*, p. 26.

77 P. BRAND, *Monuments*, p. 377 ; I. GUERMEUR, *Les cultes d'Amon hors de Thèbes*, *BEHESR* 123, 2005, p. 541-543 ; L. GABOLDE, *La genèse d'un temple, la naissance d'un dieu*, *BdE*, à paraître.

78 Cl. VANDERSLEYEN, *L'Égypte et la vallée du Nil* II, p. 448-461 et 467-484 ; M. GABOLDE, *D'Akhenaton à Toutânkhamon*, p. 147-226 et p. 284-294 ; P. BRAND, *op. cit.*, p. 376-379 ; M. GABOLDE, *Akhenaton*, p. 83-94 ; D. LABOURY, *op. cit.*, p. 329-357.



Fig. 2. Partie avant de la stèle réutilisée en table à libation © CNRS-CFEETK/J. Maucor.



Fig. 3. Partie arrière de la stèle réutilisée en table à libation © CNRS-CFEETK/J. Maucor.



Fig. 4. Face de la stèle réutilisée en table à libation © CNRS-CFEETK/J. Maucor.

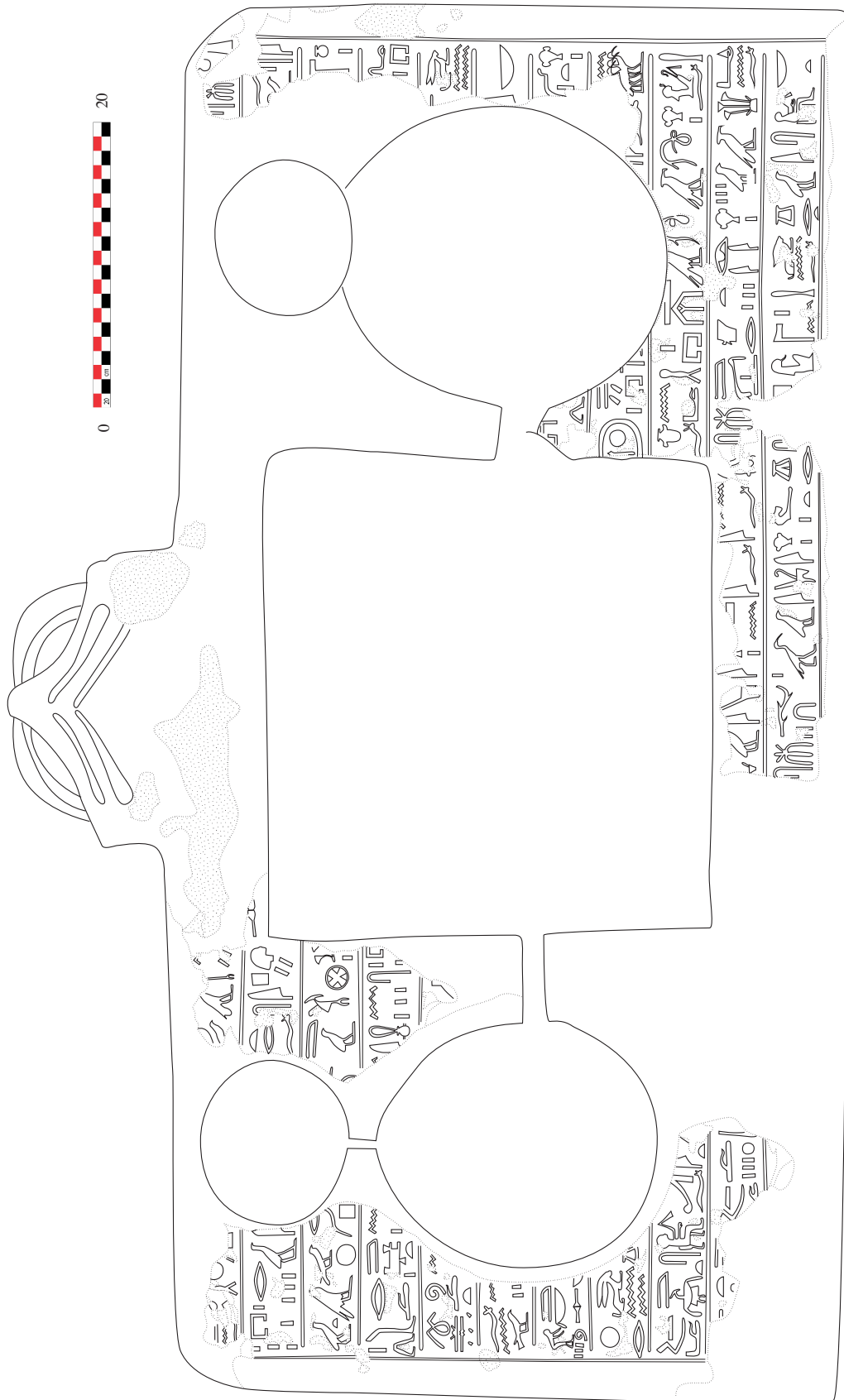


Fig. 5. Face de la stèle réutilisée en table à libation © CNRS-CFEETK/S. Biston-Moulin.



Fig. 6. Faces latérales de la stèle réutilisée en table à libation © CNRS-CFEETK/J. Maucor, fac-similé S. Biston-Moulin.

ENGLISH SUMMARIES

MICHEL AZIM (†), LUC GABOLDE

“Le dispositif à escalier, puits et canalisation situé au nord-ouest du lac sacré : une *dꜣdꜣ(.t)* ?”, p. 1-21.

Architectural remains consisting of a plate-form with a stepped ramp and a well communicating with a subterranean canal system linking the Sacred Lake with the Nile had been observed by Georges Legrain to the north-west of the Sacred Lake. It is suggested here that it formed a device allowing the flow of water in and out of the lake to be regulated, together with an associated ceremonial podium. Several texts lead to the conclusion that a regulation of the lake level was essential for the accomplishment of ritual navigations on the lake. The platform and the pit used in order to open and close the canal system are possibly alluded to in a text of the high priest of Amun Amenhotep.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

“Un nouvel exemplaire de la *Stèle de la restauration de Toutânkhamon à Karnak*”, p. 23-38.

Publication of a new copy of the *Restoration stela* of King Tutankhamun reused as a libation table after pharaonic times, and identified in 2011 in a storeroom inside Karnak temple.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

“À propos de deux documents d’Ahmosis à Karnak. *Karnak Varia* (§ 1-2)”, p. 39-49.

The first part of this paper is a new examination of the carving of the date on the “year 17” block of King NebphetyRe Ahmose at Karnak which led to a reconsideration of the orientation of the moon sign in his birth name during his reign as a chronological criterion. The second part deals with an unpublished fragment of the lunette of the *Tempest stela* stored in the Cheikh Labib magazine at Karnak which allows one of the oldest attestations of the rite of “driving the calves” to be identified.

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

“Une chapelle consacrée à Khonsou sur le dromos entre le temple de Mout et le Nil ?”, p. 51-62.

Publication of loose blocks found in 2005 during the work of the dewatering project south-west of Karnak temple. They were dedicated by Ptolemy XII Neos Dionysos to Khonsu the child. The hypothesis is that they belonged to a small chapel which was built close to the dromos leading from Mut temple to the Nile, westward

of the north-south dromos linking Karnak and Luxor temples. It thus could be associated with the visit of the god Khonsu at Djeme.

STÉPHANIE BOULET

“Étude céramologique préliminaire des campagnes de fouille de la chapelle d’Osiris Ounnefer Neb-Djefau 2013-2014”, p. 63-79.

For the past two years investigations in the chapel dedicated to Osiris Wennefer *Neb-djefau* have revealed news ceramic contexts dating to the Third Intermediate Period and Late Period. These corpora permit a finely detailed analysis of the development of the pottery industry from the Theban area to be established.

In this article, I present some of these ceramic sets and their contributions to the analysis of ceramological development during the first millennium BC. Ceramic production dating to mid-8th century BC are a particular focus. At this time, technical and morphological changes can be observed in the ceramic industry of Thebes that give rise to the specific ceramic production of the Late Period.

LAURENT COULON, DAMIEN LAISNEY

“Les édifices des divines adoratrices Nitocris et Ânkhnesnéferibrê au nord-ouest des temples de Karnak (secteur de Naga Malgata)”, p. 81-171.

The aim of this article is to gather and analyze the available data concerning the buildings of the Saite divine adoratrices in the area now partly covered by the modern village of Naga Malgata, to the north-west of the temples of Karnak. The starting point is a thorough survey of the various sources and records concerning this sector from the beginning of the XIXth century till today. Among the documents collected, the report and photographs of Maurice Pillet in the 1920s are the most informative as they give many details about a large building inscribed in the name of the divine adoratrice Ankhnesneferibre and a smaller building, with well-preserved reliefs, showing the induction of the divine adoratrice Nitocris. Using additional photographs, including aerial views, plans from various periods, and results of recent fieldwork on the site, the archaeological data provided by M. Pillet’s survey have been completed and these two Saite building, as well as several additional constructions around them, have been accurately located. In addition, several related inscriptions allow the identification of Ankhnesneferibre’s building as the palace of the divine adoratrice, which was built according to a model already attested under Nitocris, as stated in an inscription of her majordom Ibi. More generally, the area of Naga Malgata is to be identified as the quarter of the divine adoratrices, which was also probably the living place of the members of her administration and her court of female followers, “the harem of Amun”.

GABRIELLA DEMBITZ

“Une scène d’offrande de Maât au nom de Pinedjem I^{er} sur la statue colossale dite de Ramsès II à Karnak. *Karnak Varia* (§ 3)”, p. 173-180.

Publication of a Maat offering scene of Pinudjem I that was carved on the pyramidion of the obelisk-shaped back pillar of a colossal statue of pink granite, which stands in front of the north tower of the second pylon at Karnak. The statue was attributed to Ramesses II, but was usurped and erected by Pinudjem I, great army commander and high priest of Amun of the 21st Dynasty.

BENJAMIN DURAND

“Un four métallurgique d’époque ptolémaïque dans les annexes du temple de Ptah à Karnak”, p. 181-188.

The excavations at Ptah temple since 2008 have allowed, during the 2014 campaign, the discovery of a metallurgical kiln in a Ptolemaic level. Unfortunately the damage caused by Legrain’s work at the end of the

19th century has isolated this structure from any evidence of its production. Nevertheless, built with red bricks and quite well preserved, this kiln presents a shape that seems otherwise unattested. Analysis of its technical characteristics is significant as future investigations could produce parallels. The good preservation of this example could therefore be useful background for this next stage of research.

AURÉLIA MASSON

“Toward a New Interpretation of the Fire at North-Karnak? A Study of the Ceramic from the Building NKF35”, p. 189-213.

This paper challenges the traditional dating of the fire which destroyed North Karnak through the analysis of ceramics discovered in a razed mud brick building- NKF35 - located west of the sanctuary of Montu. The fire has previously been attributed to the invasion of Cambyses II in 525BC, but we show that the structure NKF35 was most likely burnt in an earlier period. Statistical study of the types of vessels gives us a hint as to the nature and possible functions of this building found in the vicinity of the Chapel of Osiris Nebdjet, which is likely to be contemporary.

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

“The Chapel of Osiris Nebdjet/Padedankh in North-Karnak. An Epigraphic Survey”, p. 215-235.

The aim of the epigraphic survey carried out *in situ* in North Karnak (during November 2008), in the Karnak magazines and in the Cairo Museum (January and June 2009) was to collect the different sources related to the chapel of Osiris-Nebdjet. Located in the western part of the site, the chapel was found by Legrain in the first years of XXth century but needed more precise information on its original location and its date. The survey permits a more precise chronology for the building-phases of this monument during the Dynasties XXV and XXVI to be proposed and the probable cultic dedication of the chapel to both Osiris Nebdjet and Osiris-Padedankh to be confirmed.

RENAUD PIETRI

“Remarques sur un remploi du temple de Khonsou et sur les hipponymes royaux au Nouvel Empire”, p. 237-242.

This article concerns a reused block in the Temple of Khonsu at Karnak. The block is inscribed with two columns of hieroglyphs, giving the beginning of a $htr \text{ } \text{ } tp(y) n(y) hm=f$ formula and the name of a horse's team, $Ptpt(w)-h\text{ } \text{ } s.wt$. Royal horse names and their presentation in monumental scenes are discussed, as is the question of the dating of the block

MOHAMED RAAFAT ABBAS

“The Triumph Scene and Text of Merenptah at Karnak”, p. 243-252.

The triumph scenes of the pharaohs are the longest-lasting and best-attested iconographic motif of Egyptian culture. As stated by many historians and Egyptologists, they are a purely formal representation of Pharaoh's timeless role as victor for Egypt and its gods, as also confirmed here. The triumph scenes of the Ramesside warrior pharaohs in which the king is represented smiting different groups of northern and southern enemies with his mace and in the presence of Amun-Re were usually displayed to glorify their victories. The triumph scene and text of Merenptah, which is located at the south end of the inner face of the eastern wall of the “Cour de la Cachette” at Karnak temple, is one of the most significant and important historical sources for Merenptah's reign; it sheds light on new aspects of his military events and campaigns in Asia and Nubia. Some recent Egyptological studies dealing with the historical texts and battle reliefs of Merenptah in Karnak and elsewhere provide valuable information that could allow a different historical reading and interpretation of the Karnak

triumph scene and text. This paper presents a new study of the triumph scene and text of Merenptah at Karnak in light of this context.

JEAN REVEZ, PETER J. BRAND

“The Notion of Prime Space in the Layout of the Column Decoration in the Great Hypostyle Hall at Karnak”, p. 253-310.

Artists who decorated pharaonic monuments had a clear understanding of the relative value of the different parts of buildings in relation to their degree of exposure and visibility in prestigious locations, especially along the processional axis. In this respect, the 134 gigantic columns that once stood inside the Ramesside Hypostyle Hall in the Temple of Amun-Re at Karnak offer an excellent case study. The aim of the present article is first to define what spaces inside the Hall, and on each individual column, were perceived as having the highest priority, on the principle that the areas inside the building and the sections of the columns that were the first to be decorated with scenes and inscriptions were likely deemed by the Ancient Egyptians to be the most valuable. We will also use three related criteria to define the concept of “prime space” in relation to certain epigraphic characteristics of the column stereotyped decoration in the Great Hypostyle Hall: (1) evidence for recarving, a practice that demonstrates that prized space can be repurposed; (2) the varying quality of workmanship; and (3) the exceptional nature of certain decorative motifs we call “geographical markers” that stand out from an otherwise very uniform program of decoration.

HOURIG SOUROUZIAN

“Le mystérieux sphinx de Karnak retrouvé à Alexandrie”, p. 313-326.

The statue of an enigmatic sphinx of Amun with an exceptional iconography was seen and photographed in Karnak in 1858; since then its position had remained unknown. This sphinx has been recently rediscovered by the author in Alexandria. It is quite well preserved, even if it was completely painted white in modern times. It represents the god Amun as a sphinx with a lion body and human head wearing the crown of Amon. The high feathers once placed at the top of the crown are now missing. From the style and characteristic features the sphinx can be dated to the reign of Tutankhamun. This sphinx with its unique iconography enriches the repertoire of sphinx statuary with a new type, and adds a new chapter to the sad history of dispersed monuments.

AURÉLIE TERRIER

“Ébauche d’un système de classification pour les portes de temples. Étude de cas dans l’enceinte d’Amon-Rê à Karnak”, p. 327-346.

Karnak was a great religious center from the Middle Kingdom and remained active until Roman times despite many modifications. Its exceptional longevity and state of preservation make it particularly suitable for a study of temple doors. 245 examples were documented – a much richer sample than in any other Egyptian temple – and allows a stylistic and chronological typology to be proposed, following specific criteria detailed here. The results of this study may hopefully lay the foundation for the archaeological analysis of temple doors in Egypt more generally.

CHRISTOPHE THIERS

“*Membra disiecta ptolemaica* (III)”, p. 347-35.

Third part of the publication of Ptolemaic loose blocks from Karnak. They belong to the reigns of Ptolemy IX Soter to Ptolemy XII Neos Dionysos and enhance our knowledge of the building and decoration programmes at Karnak.

ANAÏS TILLIER

“Un linteau au nom d’Auguste. *Karnak Varia* (§ 4)”, p. 357-370.

In 1969 the excavations of the pathway of the first pylon of the temple of Karnak unearthed a small lintel (142 x 36 x 34,5 cm) inscribed in the name of Augustus. Unpublished until now, this contribution provides photographs, facsimiles, translation and commentary of the block and its decoration which consists of four offering scenes to Amun, Mut, Khonsu, Min-Amun-Re-Kamutef and Min Coptite, lord of Akhmim.

تم تأريخه بأنه يرجع إلى عهد الملك توت عنخ آمون. هذا التمثال بنقوشه الفريدة يعتبر مرجعا يثري صناعة تمثال أبو الهول بشكل جديد، ويضيف فصلا جديدا للتاريخ الحزين للآثار التي فقدت مواقعها.

AURÉLIE TERRIER

مسودة لنظام تصنيف أبواب المعابد. دراسة حالة في سور آمون-رع. ٣٤٦-٣٢٧

كان الكرنك مركز ديني عظيم خلال الدولة الوسطى وظل كذلك إلى وقت الحكم الروماني حيث أدخل عليه العديد من التعديلات، إن قدمه وحالته الجيدة جعلت منه بالتحديد مكان مناسب لدراسة أبواب المعبد. هناك ٢٤٥ نموذج قد سجلت كأكثر النماذج ثراء عن أى معبد مصري آخر، وقد سمحت هذه النماذج بتقدم علم النقوش والكتابات ويرجع ذلك إلى الطبيعة الخاصة بالنقوش هنا، ونأمل أن هذه الدراسة تكون قد أسست لعلم دراسة نقوش أبواب المعابد في مصر بشكل عام.

CHRISTOPHE THIERS

٣٥٦-٣٤٧. *Membra disiecta ptolemaica* (III)

يثرى الجزء الثالث من منشور الأحجار البطلمية المتناثرة في الكرنك، الذي يرجع إلى حكم بطليموس التاسع سوتر وإلى بطليموس الثاني عشر Neos Dionysus معلوماتنا عن البناء وبرامج النقوش بالكرنك.

ANAÏS TILLIER

عتب بإسم أغسطس. (4) *Karnak Varia*. ٣٥٧-٣٦٩

سنة ١٩٦٩ كشفت الحفريات في ممر الصرح الأول بالكرنك عن عتب باب صغير مقاس (١٤٢x٣٦x٣٤سم) تحمل إسم أغسطس وهي غير منشور حتى الآن هذا الإكتشاف يقدم صوراً وصوراً طبق الأصل وترجمات وتعليق على الحجر ونقوشه التي تتكون من أربعة مشاهد تقديم قرابين إلى آمون، موت، خنسو، مين-آمون-رع-كاموتف ومين قفط رب أحميم.

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

مقصورة Osiris Nebdjet/Padedankh شمال الكرنك، تحليل للنقوش. ٢٣٥-٢١٠

بدأ تحليل النقوش في شمال الكرنك في نوفمبر ٢٠٠٨، وفي مجلة الكرنك ومتحف القاهرة (يناير - يونيو ٢٠٠٩) خصصت لجمع مصادر مختلفة تتعلق بمقصورة Osiris Nebdjet والتي تقع في الجزء الغربي من الموقع، أكتشفت المقصورة بواسطة Legrain في السنوات الأولى من القرن العشرين ولكنها تحتاج إلى معلومات أكثر دقة عن موقعها الأصلي وتاريخها. توضح الدراسة الترتيب الزمني الدقيق للمبنى ومراحله خلال الأسرتين الخامسة والعشرين والسادسة والعشرين ولتؤكد تكريس المقصورة لكليهما Osiris Nebdjet و Osiris Padedankh.

RENAUD PIETRI

ملاحظات على إعادة استخدام معبد خنسو وأسماء الخيول الملكية في الدولة الحديثة. ٢٤٢-٢٣٧

يتعلق هذا المقال بحجر في معبد الإله خنسو في الكرنك، الحجر يتمثل في عامودين من الكتابة الهيروغليفية تنص في البداية على $hm=f n(y) tp(y) htr$ وإسم فريق الخيول، $Ptpt(w)-h3s.wt$ وأسماء الخيول الملكية وتمثيلها على النقش الأثري ويبقى السؤال عن تاريخ الحجر.

MOHAMED RAAFAT ABBAS

مشهد لإنتصار وكتابات مرنبتاح في الكرنك. ٢٥٢-٢٤٣

تعتبر مشاهد الإنتصار للفراعنة من أطولها عمرا وشاهدا على علم الأيقنة في الحضارة المصرية القديمة، وكما سجل العديد من علماء التاريخ والمصريات، تعد هذه المشاهد شاهد رسمي وممثل للدور التاريخي للحضارة المصرية وآلهتها، وكما هو مؤكد هنا في مشاهد إنتصار المحاربون المصريون الرعامسة حيث يمثل الملك وهو يضرب الأعداء الشماليين والجنوبيين بصولجانه في حضور الإله آمون رع حيث عادة ما يمثل حاضرا لهذه المشاهد ليبارك الإنتصارات. مشهد الإنتصار وكتابات مرنبتاح الموجودة في الطرف الشمالي على الوجه الداخلي للحائط الشرقي ل(فناء الخبيئة) في معبد الكرنك، يعد من أروع وأهم المصادر التاريخية لفترة حكم مرنبتاح والتي تسلط الأضواء على جوانب جديدة للأحداث والحملات العسكرية التي قام بها في آسيا والنوبة. تناولت بعض الدراسات الحديثة الكتابات التاريخية ونقوش المعارك الحربية لمرنبتاح في الكرنك وأماكن أخرى ومعلومات قيمة تمكن القراءة التاريخية والترجمة لمشهد إنتصار الكرنك وكتابته. هذه الورقة تقدم دراسة جديدة لمشهد الإنتصار والكتابة الخاصة بمرنبتاح في الكرنك في ضوء هذا السياق.

JEAN REVEZ, PETER BRAND

فكرة المساحة المميزة في تصميم تزيين الأعمدة في صالة بهو الأعمدة في معبد الكرنك. ٣١٠-٢٥٣

أدرك الفنانون الذين قاموا بتزيين الآثار الفرعونية العلاقة الوثيقة بين الأجزاء المختلفة للمباني وأهمية إختيارهم لأماكن مميزة لرسماتهم خصوصا في (المحور الموكبي)، ومن هذا السياق نجد الأعمدة الـ ١٣٤ العملاقة بداخل قاعة الرعامسة الكبرى في معبد آمون رع في الكرنك تقدم خير دليل على إحترافية الدراسة والتنفيذ. الهدف من هذا المقال هو تحديد في أي مساحة داخل القاعة وأي عامود بالتحديد كان المسئول عن إختيار أولوية النقش داخل المبنى وأي الأجزاء من الأعمدة تم تزيينها أولا بالرسومات والكتابات وأعتبرها قدماء المصريين من أقيمهم. سنستخدم أيضا ثلاث معايير ذات صلة لتعريف مفهوم (الموقع - المساحة المميزة) وعلاقتها بخصائص النقوش النمطية للعامود في قاعة بهو الأعمدة :

١. وجود أدلة تثبت إعادة النحت (تدريب - مسودة) تظهر أن الموقع المختار يمكن تغييره أو إعادة إستخدامه.
٢. تباين الجودة في الأيدي العاملة
٣. الطبيعة الخاصة لبعض النقوش التي نسميها (العلامات الجغرافية) والتي تخرج عن سياق النقوش النمطية

HOURIG SOUROUZIAN

أبو الهول الكرنك الغامض الذي عشر عليه في الأسكندرية. ٣٢٦-٣١١

وجد تمثال آمون أبو الهول ذات طبيعة نقوش خاصة وتم تصويره في الكرنك سنة ١٨٥٨ ومنذ ذلك الحين ظل موقعه غير معروف، تم إعادة إكتشافه حديثا بواسطة كاتب في الأسكندرية وهو في حالة جيدة مع أنه تم طلاؤه بالكامل باللون الأبيض مؤخرا، وهو يجسد الإله آمون بجسد أسد ورأس إنسان يلبس تاج آمون، وكان هناك ريش على قمة التمثال ولكنه وقع، من خلال خصائص وشكل التمثال

STÉPHANIE BOULET

دراسة تمهيدية للخزف أثناء حملات تنقيب مقصورة Osiris Ounnefer Neb-Djefau ٢٠١٣-٢٠١٤-٢٠١٣-٦٣-٧٩

خلال السنتين الماضيتين جرت أبحاث ترجع إلى Osiris Wennefer Neb-djefau كشفت عن أجزاء خزفية ترجع إلى العصور الوسطى والمتأخرة، هذه الأجزاء وضحت تطور صناعة الخزف والتي نشأت في طيبة. في هذا المقال أقدم لكم بعض هذه المجموعات الخزفية وإسهامها في توضيح تطور الخزفيات خلال الألفية الأولى قبل الميلاد. نجد ان المصنوعات الخزفية التي ترجع إلى منتصف القرن الثامن قبل الميلاد لها طابع خاص في تلك الفترة، وهناك تغييرات تقنية وشكلية واضحة على المصنوعات الخزفية بعد ذلك والتي تطورت بمرور الوقت حتى العصور المتأخرة.

LAURENT COULON, DAMIEN LAISNEY

منشآت العبادات الإلهيات Nitocris et Ankhnesneferibre في شمال-غرب معابد الكرنك (قطاع نجع ملقطة). ١٧١-٨١

الهدف من هذا المقال هو تجميع وتحليل المعلومات المتاحة التي تتعلق بمباني الإله الصاوى في المنطقة المغطاه جزئيا بقريه حديثه وهى نجع ملقطة، والتي تقع إلى الشمال الغربى لمعبد الكرنك. نقطة البداية هي من خلال بحث فى المصادر والسجلات المتعدده التي تتعلق بتلك الفترة الزمنية من بدايات القرن التاسع عشر حتى اليوم. ومن خلال الوثائق التي جمعت وجد تقرير وصور ل Maurice Pilet ترجع إلى عام ١٩٢٠ وهى من أكثرها دقة لإحتوائها على العديد من التفاصيل عن مبنى كبير وصف بإسم العابده الإلهية Ankhnesneferibre ومبنى آخر صغير به نقوش مازالت واضحة تحت على العباده الإلهية Nitocris وبالععمل الميداني وإستخدام صور وخرائط من أزمنة مختلفة وبفضل المعلومات التي سجلها Maurice Pilet فى تقريره إكتمل البحث عن هاذين المبنىين وكذلك العديد من الأبنية المحيطة بهما قد تحددت أماكنها بدقة، فضلا عن نقوش أخرى وجدت أدت إلى التعرف على مبنى Ankhnesneferibre والذي كان قصرا للعباده الإلهية والذي تم بناؤه مطابقا لنموذج Nitocris. وفى هذه النقوش يتضح أن منطقة نجع ملقطة كانت معروفة كحى العبادات الإلهيات والتي كانت غالبا مكان يعيش فيه أعضاء إدارتها وأعضاء محكمتها الإناث "حريم آمون".

GABRIELLA DEMBITZ

نقش قربان لماعت بإسم بيندجم الأول على التمثال العملاق المسمى رمسيس الثانى بالكرنك. Karnak Varia (3) ١٧٣-١٨٠

منشور لماعت يعرض مشهدا لبيندجم الأول منقوش على الدعامة الخلفية ذات شكل الخنجر على تمثال ضخم من الجرانيت الوردي يقف أمام البرج الشمالي للبوابه الثانية لمعبد الكرنك، ينسب التمثال إلى رمسيس الثانى ولكن تم سرقته بواسطة بيندجم الأول القائد الأعلى للجيش والكاهن الأكبر لآمون فى الأسرة ٢١.

BENJAMIN DURAND

فرن تعدين يرجع للعصر البطلمى بملحقات معبد بتاح فى الكرنك؟ ١٨٨-١٨١

الحفريات فى معبد بتاح - المستمرة منذ عام ٢٠٠٨ كشفت حملة عام ٢٠١٤ عن وجود فرن لتقويم وتشكيل المعادن يعود إلى العهد البطلمى ولكن لسوء الحظ التلف الذي تسببت فيه حملة Legrain فى نهاية القرن التاسع عشر قد محى أى أثر يدل على تاريخ إنشاؤه، وقد تم بناؤه بالطوب الأحمر المحفوظ جيدا ومع أنه فقد أى أثر عن تاريخ بناؤه إلا أن إستمرار البحث فى تقنيته وخصائصه يمكن أن يكون دليلا لباحثين آخرين ربما يجدوا مستقبلا المزيد من المعلومات وأيضا طريقة حفظه تعد خطوة جيدة كى يبدأ منها الباحثون الجدد.

AURÉLIA MASSON

نحو ترجمة جديدة لحريق الكرنك الشمالى؟ دراسة للخزف من المبنى NKF35. ١٨٩-٢١٣

هذه الدراسة تعد تحديا للتأريخ التقليدي للحريق الذي دمر الجزء الشمالى من معبد الكرنك، ومن خلال تحليل بقايا الخزف الذي تم إكتشافه ورصده فى مبنى من الطوب اللبن NKF35 والذي يقع غرب قدس أقداس منتو. كان الحريق ينسب فيما مضى إلى غزو قمبيز الثانى سنة ٥٢٥ قبل الميلاد ولكن هذه الدراسه ترجح ان المبنى غالبا ما تم حرقه فى تاريخ سابق لهذا الغزو، وهناك دراسة إحصائية لهذه الأوانى الخزفية تعطينا لنا مؤشر عن طبيعة هذا المبنى وانه كان بجوار مقصورة Osiris Nebdjet التي ترجع لنفس العصر.

الملخصات العربية

MICHEL AZIM (†), LUC GABOLDE

تصميم السلم والبنر والقنوات الموجود شمال- غرب البحيرة المقدسة *d3d3.t*؟ ٢١-١

بقايا معمارية تتكون من منصة وسلالم منحدرية متصلة بشكل جيد مع نظام القنوات الجوفية الذي يربط البحيرة المقدسة بالنيل تم إكتشفها بواسطة Georges Legrain في الناحية الشمالية الغربية من البحيرة المقدسة. ومن المرجح انها كونت منظومة تسمح بتدفق المياه لداخل وخارج البحيرة حتى ينتظم مستوى الماء مع المنصة الإحتفالية المرتبطة بها. هناك عدة نصوص أدت إلى إدراك أهمية إنتظام مستوى البحيرة الذي كان أساسيا وضروريا لطقوس الإبحار المقدس. المنصة والحفرة تستخدمان لفتح وإغلاق نظام القناة وقد أشار لهما في نص للكاهن الأكبر لأمون أمنحتب.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

نموذج جديد للوحة ترميم الملك توت عنخ آمون بالكرنك. ٣٧-٢٣

تم نشر نسخة جديدة من لوحة توت عنخ آمون التي تم ترميمها وإعادة إستخدامها كطاولة تقديم خمور بعد العصر الفرعوني وقد تم التعرف عليها عام ٢٠١١ في مخزن داخل معبد الكرنك.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

عن كتلة "عام ١٧" الخاصة بالملك أحمس. كسرة جديدة للوحة العاصفة الخاصة بالملك أحمس (§ 1-2) *Karnak Varia*. ٤٩-٣٩

الجزء الأول من هذه الورقة هو فحص جديد للتاريخ المنقوش على حجر السنة ١٧ للملك Nebphety Re Ahmose في معبد الكرنك، والذي أدى إلى إعادة النظر في تفسير رمز القمر في إسم ميلاده كترتيب زمني خلال فترة حكمه. أما الجزء الثاني فيتناول جزء لوحة (العاصفة) المخزنة في الشيخ لبيب في الكرنك والتي سمحت بالتعرف على أقدم طقس من شعائر (قيادة العجول).

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

مقصورة مكرسة للإله خنسو على طريق الكباش بين معبد موت والنيل ؟ ٦٢-٥١

أثناء العمل بمشروع نزع المياه من الجزء الجنوبي الغربي لمعبد الكرنك في عام ٢٠٠٥ وجدت أحجار متفرقة مهداه من الملك بطليموس ١٢ إلى الإله خنسو الطفل، ويفترض أن هذه الأحجار كانت مخصصة لمقصورة صغيرة تم بناءها قريبا من طريق الكباش المتجه من معبد موت إلى النيل، وبإتجاه الغرب حيث طريق الكباش من الشمال إلى الجنوب ليصل معبد الكرنك بمعبد الأقصر وبذلك تكون مجهزة لزيارة الإله خنسو في Djeme.

- ٢٤٢-٢٣٧ **Renaud Pietri** ملاحظات على إعادة استخدام معبد خنسو وأسماء الخيول الملكية في الدولة الحديثة
- ٢٥٢-٢٤٣ **Mohamed Raafat Abbas** مشهد لإنتصار وكتابات مرنبتاح في الكرنك
- ٣١٠-٢٥٣ **Jean Revez, Peter J. Brand** فكرة المساحة المميزة في تصميم تزيين الأعمدة في صالة بهو الأعمدة في معبد الكرنك
- ٣٢٦-٣١١ **Hourig Sourouzian** أبو الهول الكرنك الغامض الذي عثر عليه في الأسكندرية
- ٣٤٦-٣٢٧ **Aurélie Terrier** مسودة لنظام تصنيف أبواب المعابد. دراسة حالة في سور أمون-رع
- ٣٥٦-٣٤٧ **Christophe Thiers** *Membra disiecta ptolemaica* (III)
- ٣٥٧-٣٦٩ **Anaïs Tillier** عتب بإسم أغسطس. *Karnak Varia* (§ 4)
- ٥٧٣-١٧٣ الملخصات الإنجليزية

فهرس

- Michel Azim (†), Luc Gabolde**
٢١-١ تصميم السلم والبئر والقنوات الموجود شمال- غرب البحيرة المقدسة *d3d3.t*؟
- Sébastien Biston-Moulin**
٣٧-٢٣ نموذج جديد للوحة ترميم الملك توت عنخ آمون بالكرنك
- Sébastien Biston-Moulin**
٤٩-٣٩ عن "كتلة عام ١٧" الخاصة بالملك أحمس. كسرة جديدة للوحة العاصفة الخاصة بالملك أحمس (*Karnak Varia* § 1-2)
- Mansour Boraik, Christophe Thiers**
٦٢-٥١ مقصورة مكرسة للإله خنسو على طريق الكباش بين معبد موت والنيل؟
- Stéphanie Boulet**
٧٩-٦٣ دراسة تمهيدية للخزف أثناء حملات تنقيب مقصورة Osiris Ounnefer Neb-Djefaou ٢٠١٣-٢٠١٤
- Laurent Coulon, Damien Laisney**
١٧١-٨١ منشآت العبادات الإلهيات Nitocris et Ânkhnesnéferibrê في شمال-غرب معابد الكرنك (قطاع نجع ملقطة)
- Gabriella Dembitz**
١٨٠-١٧٣ نقش قربان لماعت بإسم بيندجم الأول على التمثال العملاق المسمى رمسيس الثاني بالكرنك. (*Karnak Varia* § 3)
- Benjamin Durand**
١٨٨-١٨١ فرن تعدين يرجع للعصر البطلمي بملحقات معبد بتاح في الكرنك؟
- Aurélia Masson**
٢١٣-١٨٩ نحو ترجمة جديدة لحريق الكرنك الشمالي؟ دراسة للخزف من المبنى NKF35
- Frédéric Payraudeau**
٢٣٥-٢١٠ مقصورة Osiris Nebdjet/Padedankh شمال الكرنك، تحليل للنقوش